



**La fin de la saison s'annonce chaude !**

PAGE 17

**«Il y a pénurie de vaccins pour enfants»**

Page 5

ISSN : 1112-7449

# MIDI

*L'info, rien que l'info*

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION *Libre*

N° 1564 Dimanche 6 mai 2012 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

PRÉSIDENTIELLE FRANÇAISE

**Hollande-Sarkozy, le suspense est entier**

PAGE 24

HANTISE DES PARTIS POLITIQUES ET DE L'ADMINISTRATION

## Le taux de participation : la grande inconnue ?



**L**e 10 mai, c'est le grand jour. Les Algériens sont appelés à se rendre aux urnes pour élire leurs représentants au sein de l'APN. Un exercice qui se tient dans un contexte national et international bien particulier. C'est aujourd'hui à minuit que le rideau de la campagne électorale pour les élections législatives du 10 mai courant tombera. Les partis politiques et les candidats engagés dans la course pour la députation se tiendront, durant quatre jours, «le ventre» en attendant le verdict des urnes. Il est une inconnue sur laquelle aucune voix ne peut se prononcer.

Page 3

PH : WALID / MIDI LIBRE



DOCTEUR MOSTEFA GACEB DU FRONT EL MOUSTAKBAL, AU MIDI LIBRE :

**«Le FM est le seul parti prêt à gérer le secteur de la santé»**

page 4



50.000

partisans du président élu Vladimir Poutine sont attendus aujourd'hui à Moscou, à la veille de son investiture à la présidence de la Russie.

20.000

personnes ont fui, ces derniers jours, les combats entre les forces gouvernementales et des rebelles dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC) et trouvé refuge près de Goma.

213

millions de dollars ont été demandés par la Commission électorale indépendante et de délimitation pour l'organisation d'élections crédibles, libres et transparentes.

## Autoroute Est-Ouest, les manques des plaques indicatrices



Les plaques indicatrices sur l'autoroute Est-Ouest, plus particulièrement au niveau du tronçon Bouira, qui a été ouvert à la circulation, reste à parfaire. Autant il est agréable de rouler sur une autoroute comportant trois voies, autant il est difficile de s'y orienter, les bretelles de sortie n'étant pas suffisamment explicites pour le conducteur se rendant vers Tizi-Ouzou qui l'emprunte pour la première fois. Les panneaux de signalisation n'indiquent pas correctement les sorties d'autoroute, ce qui prête à confusion pour ceux qui ne maîtrisent pas le nouveau circuit pour se rendre à Tizi en restant sur l'autoroute sans avoir à lire Tizi-Ouzou et se retrouver à Draâ El-Mizan en ayant plus de 40 km de virages au compteur et en traversant la forêt de Sid-Ali Bounab. Un bon point tout de même, la région est très belle en cette saison où tout est vert. Avis aux amateurs de randonnées pédestres. Allez chiche !

## Affiches électorales collées à... minuit

Minuit est l'heure choisie par les militants des différents partis politiques pour coller à la hâte leurs affiches pour les quelques jours qui restent à la campagne électorale des législatives du 10 mai. Pourquoi minuit ? c'est, selon un militant qui a tenu à garder l'anonymat, pour ne pas être pris à partie par quelques citoyens qui s'empres- sent illico presto de déchirer les affiches qui reviennent cher en l'absence de sub- ventions de l'Etat. C'est dire que les militants des différentes formations politiques acti- vent comme s'ils étaient dans la clandestini- té. D'autres, plus judicieux, ont apposé les affiches aux abords d'institutions ou près d'un siège de sûreté urbaine, une manière plus sûre d'échapper aux actes de vandalis- me. Il fallait y penser !



## Un terrain de sport pour 400 sportifs à Dely Brahim



Le nouveau terrain de golf de Dely-Brahim, inauguré vendredi der- nier, est en mesure d'accueillir jusqu'à 400 sportifs. Outre la relan- ce de la discipline cet acquis servira, également, pour la formation des futures sélections nationales, dont celles des jeunes catégo- ries, en prévision des Jeux Olympiques 2016 à Rio de Janeiro au Brésil a affirmé le sélectionneur national de la discipline. Dans ce même ordre d'idées, "il faudra l'exploiter à fond en prévision des JO-2016", a-t-il ajouté, avant de saluer au passage l'initiative de l'ambassade des Etats-Unis d'Amérique, visant, en collaboration avec le ministère de la Jeunesse et des Sports, à "lancer une école de formation de golf". Ce terrain sera aussi utilisé pour la formation des jeunes qui veulent apprendre la discipline mais aussi ceux qui désirent se perfectionner. Les cours de formation à l'intention des jeunes, seront dispensés par l'expert américain, Amir Choudri. Pour cet expert, "le seul problème auquel est confronté le golf, reste le manque flagrant de terrains en Algérie, dont le niveau est toutefois acceptable."

D  
i  
x  
i  
t

### Djamel Ould Abbès :

«La mobilisation de tout le corps médical et paramédical, des personnels administratifs et des corps communs doit traduire sur le terrain les mesures destinées à assurer une assistance médicale à près de 15 millions d'électeurs attendus lors de ce vote.»

### Shanghai : un marché du mariage

La foire aux amoureux de Shanghai est une véritable institution locale. Et bonne nouvelle pour le célibataire : les femmes sont plus nombreuses que les hommes. Par contre les exigences des différents partis sont au rendez-vous et les unions peu nombreuses. Certains parents vien- nent ici depuis plusieurs années, ils savent que les chances de trouver une âme sœur pour leur enfant sont minces, mais ils viennent, encore et encore. Le samedi et le dimanche, ils sont des cen- taines à scruter les petites annonces qui vantent les mérites des futurs mariés. Les informations communiquées, compa- rables à la devise sportive de l'Olympique de Marseille, vont droit au but : âge, taille, cursus scolaire, métier et rémunération. Certains parents précisent également si leur enfant possède son propre apparte- ment, s'il est polyglotte. En Chine, fonder une famille est une chose importante, mais certains jeunes s'insurgent contre cette pratique. D'autres - ils ne sont pas nombreux - accompagnent leurs parents dans cette foire aux cœurs à prendre. Et même si des rendez-vous sont parfois décrochés par les parents entremetteurs, il faut que les deux personnes à marier soient sur la même longueur d'onde. Sans cela, le mariage ne se déroule pas. A propos de ce marché de l'amour, le petit film, Shanghai Love Market, tourné par Craig Rosenthal, a été récemment primé lors du festival Asians on Film

### Echanges de déchets contre Web gratuit au Mexique

Un fournisseur d'accès Internet mexicain du nom de Terra lance l'opération marke- ting écologique nommée "Poo WiFi". L'objectif est de motiver les habitants à nettoyer les parcs de la ville de Mexico, en échangeant des excréments de chiens contre un accès WiFi gratuit. Non, les chiens ne sont pas encore numériques et ne font pas leurs besoins sur réseau sans fil. L'opération mexicaine Poo WiFi per- met en revanche aux citoyens mexicains écolos de bénéficier de l'internet gratuite- ment. Le site internet du quotidien Métro décrit le principe de l'opération, très simple : dix parcs publics de Mexico dis- posent d'antennes WiFi, en forme d'os pour rester dans le thème, et de poubelles équipées d'une balance. Lorsque vous déposez le paquet dans la poubelle, des minutes de WiFi gratuites sont attribuées en fonction du poids. Par exemple, 70 grammes de déjections donnent accès à 20 minutes de connexion. De plus, de charmantes hôtesse seront présentes pour distribuer les petits sacs appropriés pour sensibiliser les Mexicains et les motiver à entretenir la propreté des parcs. L'opération écologique et citoyenne est également un geste généreux puisque ce sont tous les promeneurs qui bénéficient de l'accès WiFi du parc. Il est technique- ment possible de tricher en jetant autre chose que des crottes de chiens dans ces poubelles interactives, mais l'agence Terra ne s'en soucie pas. Le but est de garder un parc propre, donc peu importe l'objet pesé tant qu'il s'agit d'un déchet. Lorsque l'on sait que les déjections canines parisiennes atteignent le poids de 16 tonnes par jour, le risque de coupure internet est très faible...

REDOUTÉE PAR LES PARTIS POLITIQUES ET L'ADMINISTRATION

# La grande inconnue des législatives : le taux de participation

Le 10 mai, c'est le grand jour. Les Algériens sont appelés à se rendre aux urnes pour élire leurs représentants au sein de l'APN. Un exercice qui se tient dans un contexte national et international bien particulier.

PAR SADEK BELHOCINE

C'est aujourd'hui à minuit que le rideau de la campagne électorale pour les élections législatives du 10 mai courant tombera. Les partis politiques et les candidats engagés dans la course pour la députation se tiendront, durant quatre jours, «le ventre» en attendant le verdict des urnes. Il est une inconnue sur laquelle aucune voix ne peut se prononcer.

L'abstention ou si l'on veut le taux de participation des électeurs à cette consultation populaire que l'ensemble des formations politiques qui ont bataillé sur le front n'ont pas manqué de souligner, dans leurs discours de campagne électorale, l'importance et bien plus les enjeux qui tournent autour de cette compétition électorale. Un enjeu politique, pour le pays s'entend, pour appeler à une participation massive des Algériens à ce rendez-vous que certains n'ont pas hésité à le qualifier d'



Hantise de voir les électeurs bouder l'isoloir.

«historique», susceptible de ramener le «changement» que tout citoyen souhaite voir pour le plus tôt possible. En tout cas, du côté de l'administration, on assure que toutes les conditions sont réunies pour un vote «honnête et transparent». Les garanties offertes par l'Etat pour un scrutin transparent sont un gage pour inciter les gens à accomplir leur droit de citoyen. Les partis politiques notamment leurs leaders se seront dépensés sans compter durant les 21 jours de la campagne pour «vendre»

leurs programmes, vanter les mérites de leurs candidats et enfin lancer des appels pressants à toutes les électrices et les électeurs pour participer à cet exercice afin de «sauvegarder l'indépendance de l'Algérie» pour certains et pour d'autres «renforcer la démocratie», et la «souveraineté populaire». En somme, des menaces extérieures guettent l'Algérie. Dans le sillage du «printemps arabe», le thème de prime abord pourrait s'avérer porteur. L'anarchie et le chaos, les Algériens ne veulent plus en faire l'expérience.

Les préoccupations du citoyen électeur à savoir l'inflation qui lamine son pouvoir d'achat, le chômage notamment celui des

jeunes et le logement, la hargne, les immolations sont «survolés» dans les programmes électoraux des anciens ou nouveaux partis. Pas de «détail» sur les programmes proposés à l'intention de l'électeurs dont les chefs de file de ces formations politiques louent son «patriotisme» et son sens du «discernement» à tout va. Il se trouve que c'est ce «détail» qui aurait pu accrocher les électeurs qui a manqué le plus à cette campagne électorale. Il ne s'agit ni plus ni moins que de leur vie quotidienne, sujette aux pires difficultés qui intéressent les Algériens. En tous cas, cette consultation populaire survient dans un contexte bien particulier. Le malaise social qui s'élargit à toutes les couches sociales et le profond désir de «changement» exprimé par les peuples arabes dont nous sommes partie prenante et la peur ou la crainte de plonger dans l'inconnu et les incertitudes de l'avenir. Toujours est-il que les Algériens sont confrontés à un profond dilemme.

Voter ou s'abstenir, tel est le nœud gordien qui taraude l'esprit de la grande masse de la population. En l'absence d'instituts de sondage et de chiffres fiables, concernant les intentions de vote, personne ne peut prédire un taux de participation à ces élections. Les gens ont tendance à ne prendre une décision qu'à la dernière minute. Les indécis, les abstentionnistes, les «boycotteurs» et les gens qui disent jeter le bulletin dans la poubelle plutôt que dans l'urne peuvent changer d'avis d'ici le 10 mai.

S. B.

MARDI PROCHAIN POUR CEUX RÉSIDANT EN FRANCE

## Les Algériens à l'étranger ont voté hier

PAR MOKRANE CHEBINE

La communauté algérienne installée à l'étranger a voté hier, à l'exception des Algériens installés en France, qui eux voteront mardi prochain, en raison de la coïncidence avec le deuxième tour de la présidentielle française prévue aujourd'hui. Ainsi, quelques 990.470 électeurs recensés à l'étranger étaient appelés hier à choisir huit représentants à la prochaine Assemblée populaire nationale parmi les 65 listes de candidatures présentées par 29 partis politiques et deux listes d'indépendants. Pour ce faire, les représentations diplomatiques algériennes à l'étranger ont mis à la disposition des votants 114 postes de vote, selon un nouveau découpage géographique qui a institué 4 zones au lieu de 6. Ces zones se répartissent comme suit : la zone I pour le nord de la France, zone II pour le sud de la France, zone III pour le Maghreb, Machrek, Afrique et Asie-Océanie et la zone IV pour les circonscriptions diplomatiques d'Amérique (du Nord et du Sud) et du reste de l'Europe (hors France). Sont exceptés toutefois des opérations de vote les Algériens établis à Gao (Nord-Mali), Sebha (Libye) et Agadez (Nord-Niger) pour des raisons sécuritaires impossibles, étant d'installer des bureaux de vote dans ces régions. En Egypte, 3.342 électeurs devaient se diriger vers les urnes pour choisir leurs deux représentants au sein du prochain Parlement parmi les candidats en lice pour la zone 3 qui regroupe le monde arabe, l'Afrique, l'Asie et l'Océanie. A cette occasion, un bureau a été aménagé au

niveau du siège de l'ambassade d'Algérie au Caire pour permettre aux Algériens établis dans 23 gouvernorats en Egypte, à Ghaza et à Rafah d'accomplir leur devoir électoral. Un deuxième bureau a été aménagé dans un hôtel en Alexandrie pour accueillir les 252 électeurs algériens établis à Alexandrie, à Matrouh, à Bahira et à Kafr Echikh. L'ambassadeur d'Algérie en Egypte, Larbaoui Nadir, avait organisé les 24 mars et 8 avril au Caire et à Alexandrie deux rencontres pour les sensibiliser la communauté algérienne quant à l'importance de cette échéance électorale et les informer des mesures prises à cet effet. La communauté algérienne établie à Kef (Tunisie) a également commencé à voter pour les deux sièges de la zone trois. Selon le consul d'Algérie à Kef, Kheireddine Hamoum, les membres de la communauté algérienne inscrits dans les listes électorales s'élèvent à 4.056 électeurs répartis sur 6 bureaux de vote, à savoir à Kef (permanent) et 5 bureaux itinérants qui couvrent 5 gouvernorats du nord-ouest de la Tunisie (Kef, Jendouba, Seliana, Kasserine et Béja). Au Royaume-Uni, la communauté nationale a commencé à voter hier. Venus de Londres et de ses environs et arrivant par petits groupes mais de façon régulière, les membres de la communauté algérienne continuaient à accomplir leur devoir électoral dans une bonne ambiance. A la différence de celui de Londres, les 6 autres bureaux, qui englobent Belfast, Birmingham, Cardiff, Glasgow, Manchester (Royaume-Uni) et Dublin en Irlande du Sud, ouvriront à partir d'aujourd'hui.

M. C.

### SOUS LA PLUME

#### Dans l'air du temps

PAR SORAYA HAKIM

De toutes les élections qui se sont succédé en Algérie, les électeurs avaient une seule hantise : la fraude. Aujourd'hui, ironie du sort, la peur a changé de camp ; aujourd'hui, c'est au tour des partis politiques et pouvoirs confondus de se tenir le ventre because : l'abstention. Un mot qu'ils auraient aimé gommer du *Petit Robert*. Tout au long de leur campagne, ils n'ont pas cessé d'insister sur l'importance du scrutin du 10 mai. Ils assurent mordicus que ces élections seront celles du changement, celles «de la protection des couches vulnérables» ; celles où l'on développera le monde rural ; celles où la femme aura sa place dans la société ; celles où les jeunes auront un travail pour ne plus braver la mer sur une embarcation qui les conduira au cercueil. Bref, stoppons les litanies aux qualificatifs pompeux et résumons la chose : le scrutin du 10 mai sera un événement exceptionnel. Un fait exceptionnel pour sûr, car c'est bien la première fois que l'on voit quarante-quatre partis en lice

« Tous les arguments ont été invoqués, mais cette fois le citoyen est frappé d'autisme. Il reste dans son monde, un monde qu'il considère bien différent de ceux qui lui promettent monts et merveilles et qui tourneront le dos une fois admis dans l'hémicycle. »



pour ces joutes électorales, la première fois que l'Etat ne fournit plus un centime pour les campagnes électorales, la première fois que l'on accorde un congé spécial pour aller voter, la première fois que l'Etat fait dans la communication, imams y compris, pour rappeler à chacun que le devoir c'est «bessif» pour se targuer d'un vote massif. Encore une fois l'autoritarisme ! Tous les arguments ont été invoqués, mais cette fois le citoyen est frappé d'autisme. Il reste dans son monde, un monde qu'il considère bien différent de ceux qui lui promettent monts et merveilles et qui tourneront le dos une fois admis dans l'hémicycle. Le citoyen algérien est blasé, parce qu'il ne croit plus à rien en ces élus qui le sollicitent pour des échéances données et qu'on largue comme une vieille chaussette. A cinq jours du scrutin, l'abstention est dans l'air, comme l'air du temps de la grogne, des revendications contre le coût élevé de la vie. Attendons-nous à un vote sanction.

S.H

DOCTEUR MOSTEFA GACEB DU FRONT EL MOUSTAKBAL, AU MIDI LIBRE :

# «Le FEM est le seul parti prêt à gérer le secteur de la santé»

Il est quatrième sur la liste du parti Front el Moustakbal à Alger. Il est universitaire, médecin de formation et occupe le haut du palier au sein de l'Ordre national des médecins et de l'Union arabe des médecins. Il est également le porte-parole de ces deux organisations professionnelles. Lui, c'est le docteur Gaceb Mostefa. Qui mieux que lui peut parler des problèmes du secteur de la Santé en Algérie. Il ne fait pas que parler de ces problèmes, mais il propose également des solutions innovantes pour sortir ce secteur vital du marasme dans lequel il est plongé depuis des décennies. Ces solutions sont reprises dans le programme électoral des élections législatives du 10 mai prochain. Du serment d'Hippocrate à celui de l'engagement à servir le pays, il n'y a qu'un pas que le docteur Gaceb a franchi après mûres réflexions. Il estime que le front El Moustakbal est le seul parti politique en Algérie qui par sa composante humaine est prêt à gérer le secteur névralgique de la Santé. Il livre ses réflexions aux lecteurs du Midi Libre. Ecoutons-le

ENTRETIEN RÉALISÉ  
PAR SADEK BELHOCINE

**Midi Libre : Comment êtes-vous venu à la politique après avoir exercé la médecine. Les deux domaines sont, pour certains, «incompatibles»**

C'est ma première expérience politique après 20 années de médecine légale dans le secteur public. Je suis membre fondateur du Front El Moustakbal et cadre dirigeant. Notre parti renferme une centaine de meilleurs cadres d'Algérie. Après mûres réflexions et de rencontres régionales, nous avons pris l'initiative de créer un parti politique. Nous avons pris comme base politique les fondements du parti, la déclaration de Novembre 1954. De cela découle l'axe politique du Front El Moustakbal comme étant un parti nationaliste centriste. Lors du Congrès national du parti, nous avons pris l'engagement d'instaurer une nouvelle éthique dans la pratique politique. Le front El Moustakbal a été créé pour gouverner et les cadres du Front El Moustakbal sont appelés à gérer les Institutions du pays pour les

prochaines années. Cette lourde responsabilité, initiée par le Front El Moustakbal, pour former l'élite de demain ne pourra se faire qu'avec un code d'éthique politique. Et cette éthique politique ne peut être effective que par le respect des urnes dans sa volonté de changement en profondeur. Cette volonté de changement, cette vision futuriste du Front El Moustakbal, son programme politique nationaliste a suscité la sympathie et l'adhésion de nombreuses personnalités politiques, médiatiques et sportives qui ont émis le souhait d'adhérer au Front El Moustakbal et à se présenter spontanément sur nos listes, à l'exemple de Abdelhamid Serrar, président de l'ESS, tête de liste à Sétif ; Lakhdar Belloumi, star du football national, tête de liste à Mascara, Rédha Mehegueni, directeur de Beur TV, tête de liste à Skikda, Dr Abbed Abdelhamid, ex-président de l'USMH et ancien ministre, tête de liste à Alger, Hansal Arbitre international, tête de liste à Oran, Soheib Bencheikh, ex-muphti de Marseille sur la liste d'Alger. Parmi les membres fondateurs, il y a 17 médecins spécialistes, 5 cadres dirigeants du Conseil national de l'Ordre des médecins ont opté pour le Front El Moustakbal dès son lancement.

**Le secteur de la Santé est bien représenté au sein du Front El Moustakbal. Est-ce à dire qu'il y aura du nouveau au cas où...**

Le front El Moustakbal est le seul parti politique en Algérie qui par sa composante humaine est prêt à gérer le secteur névralgique de la Santé. Notre président lui-même, le docteur Abdelaziz Belaïd est médecin de formation. Notre priorité majeure est de revoir la loi sur la Santé du 16 février 1985 en organisant des assises nationales, impliquant le ministère de la Santé, l'Ordre des médecins, les différents syndicats de la santé et les associations des malades. Cette loi de Santé, proposée par le Front El Moustakbal, doit inclure d'autres volets notamment la Bioéthique, la greffe d'organes et éthique médicale. Par cette loi, le Front El Moustakbal accorde une place au secteur qui est devenu une réalité palpable pour des milliers de citoyens à travers l'ouverture des cliniques privées. Le Front El Moustakbal s'engage d'emblée à accorder l'autonomie totale et le réel pouvoir exécutif de l'Ordre des médecins comme le stipule le code de déontologie médicale de 1992. Le Front El Moustakbal s'engage à séparer les 3 Ordres médicaux (médecins, pharmaciens

Ph : Walid / Midi Libre



Docteur Mostefa Gaceb.

et chirurgiens-dentistes) en 3 institutions réelles dotées de pouvoir.

**La réforme hospitalière s'articulait sur la notion de la contractualisation. On en parle depuis des années sans que cela se traduise sur le terrain.**

Le Front El Moustakbal dans son programme de Santé favorise la mise en application de la mise en route du système de contractualisation. Ce problème de contractualisation ne peut se débloquent qu'avec l'instauration d'une nomenclature claire des actes médicaux et chirurgicaux. Au niveau des cliniques privées, la contractualisation ne peut se mettre en route qu'avec une politique transparente dans la gestion de la CNAS (Caisse nationale des assurances sociales). Il est inadmissible qu'aucun membre de l'Ordre national des médecins ne siège au Conseil d'administration de la CNAS. Quant au conventionnement, le Front El Moustakbal se met aux côtés des médecins privés quant à leur exigence d'augmenter la tarification des actes médicaux à hauteur de 800,00 DA pour les généralistes et 1.200,00 DA pour les médecins spécialistes tout en insistant sur la généralisation d'utilisation du générique pour aider à équilibrer les dépenses de la CNAS qui est la véritable colonne vertébrale du système de solidarité nationale et en préservant les milliers d'emplois à travers les firmes pharmaceutiques nationales en particulier Saïdal .

**Des budgets «lourds» sont consacrés à la Santé. Mais la situation dans ce secteur se dégrade de plus en plus. Quelle est la solution que vous proposez pour une évolution positive de ce secteur.**

Le front El Moustakbal optera pour vider le ministère de la Santé de nombreux services et n'aura pour tâche que la gestion administrative de la Santé en Algérie et l'application des programmes. Tout ce qui est contrôle de l'activité médicale des cliniques privées, des autorisations d'ouverture seront orientés vers les autres médicaux. Enfin, le Front El Moustakbal favorise dans sa politique globale le système de santé publique. La bonne santé d'un système de Santé est calculée par rapport à la bonne santé de son système public. Le Front El Moustakbal va impliquer les professionnels de santé, les syndicats, l'Ordre des médecins dans le numérus closis dans la formation des médecins généralistes. Le Front El Moustakbal opte pour l'ouverture de nouvelles spécialités : chirurgie cardiaque, greffe d'organes, la gériatrie et formation des médecins en oncologie.

**Un mot pour les électrices et électeurs algérois**

Pour finir je lance un appel à toutes les Algéroises et Algérois de soutenir la liste numéro 6 du Front El Moustakbal pour un véritable changement

S. B.

BELAID ABDELAZIZ  
À TLEMCEN :  
**«Le Front El Moustakbal veut gagner les cœurs des électeurs»**

Le président du Front El Moustakbal, Belaïd Abdelaziz, a souligné, samedi à Tlemcen, que sa formation politique veut gagner "les cœurs et les consciences" des électeurs et non "leurs voix" lors des prochaines législatives. M. Abdelaziz qui animait, hier un meeting populaire à la maison de la culture de Tlemcen et en présence d'un public nombreux, a souligné que son parti veut gagner les cœurs et les consciences des Algériens en travaillant «sérieusement» pour l'intérêt général du pays et des citoyens. Il précisera, à cet effet, que les candidats de sa formation sont des personnes de «bonne moralité» et non pas des «commerçants» qui veulent acheter les consciences des gens. L'orateur a invité l'assistance à aller voter massivement pour les personnes «intègres et propres qui serviront le pays et non leurs propres intérêts», afin, a-t-il poursuivi, d'assurer «la stabilité et le développement» du pays. Le président du Front El Moustakbal a également souligné la capacité des jeunes cadres compétents de contribuer au développement du pays et d'éradiquer les phénomènes de «la hargha, de la drogue et tous les maux qui rongent la société». Il a, en outre, plaidé pour le développement de l'agriculture et du tourisme secteurs «générateurs» de richesses et d'emplois.

R. N.

**Quelques repères et informations sur la liste du FEM à Alger**

Dr Abdelhamid Abbed : Médecin spécialiste en ORL-actuellement président de l'Anol (Association nationale des ORL libéraux) Me Iffour Rachid : avocat de for-

mation- non voyant-cadre dirigeant de l'Association des non-voyants Soheib Bencheikh - Académicien, ex-muphti de Marseille connu pour ses posi-

tions courageuse notamment sur les questions religieuses où l'intéressé prône un Islam tolérant ouvert sur les autres civilisations Dr Gaceb Mostefa : médecin

légiste de formation, expert judiciaire. V/P de l'Ordre national des médecins et Sg adjoint de l'Union des médecins arabes et porte-parole des deux organisations.

OUYAHIA APPELLE À UN VOTE MASSIF

# «Ne rejetez pas l'erreur du passé»

Le secrétaire général du RND, Ahmed Ouyahia, a de nouveau appelé les Algériens à aller voter en masse le jeudi prochain. «Le jeudi 10 mai avant de voter pour les partis votez d'abord pour l'Algérie, votez pour la démocratie», dira en effet le premier responsable du RND.

PAR KAMAL HAMED

Ahmed Ouyahia, qui s'exprimait hier lors d'un meeting électoral à la salle Harcha-Hacene d'Alger, a toutefois mis en garde les électeurs contre le scénario électoral qui s'est produit il y a une vingtaine d'années maintenant. «Ne rejetez pas l'erreur de 1990 et 1991» a martelé l'orateur faisant allusion aux élections qui ont eu lieu ces années-là et qui ont été remportées par le FIS dissous et à l'issue desquelles, notamment, l'annulation des résultats des élections législatives du 26 décembre 1991 et donc l'arrêt du processus électoral, le pays a vécu une des périodes les plus sombres de son histoire, suite à l'apparition du terrorisme qui a fait des ravages. «Nous ne voulons pas revivre les drames de l'Algérie» a indiqué Ouyahia avant de s'en prendre au numéro 1 du FIS dissous, Abassi Madani - sans le citer toutefois - qu'il a épinglé pour avoir appelé au boycott des élections législatives du 10 mai. Dans la foulée l'orateur a aussi descendu en flammes la chaîne de télévision El Magharibia qu'il a qualifiée de «télévision des traîtres». Cette attaque contre cette chaîne de télévision satellitaire s'explique par le fait que le fils de Abassi Madani en est actionnaire. Ouyahia, qui a toujours assumé ses positions s'agissant du FIS dissous ou de la lutte contre le terrorisme, a rendu aussi un



Ouyahia, lors du meeting à la salle Harcha.

vibrant hommage aux éléments de l'ANP, à la gendarmerie, aux Patriotes et à la Garde communale grâce auxquels, dira-t-il, «l'Algérie est encore debout». Réitérant le soutien de son parti au chef de l'Etat il dira que «nous l'avons soutenu hier, nous le soutenons aujourd'hui et nous le soutiendront demain». De la même manière il a rappelé le soutien du RND à la politique de réconciliation nationale initiée par le chef de l'Etat. Dans son discours, qui a duré 24 minutes, Ouyahia a dressé un bilan positif de l'action du gouvernement et à mis en

exergue, chiffres à l'appui, les efforts de l'Etat en matière de réalisation de logements ou de lutte contre le chômage. À cet effet il dira que le taux de chômage a été ramené de 30 à 10% seulement en une décennie seulement. Il mettra aussi en exergue le fait que l'Algérie soit libérée, grâce toujours à la politique du chef de l'Etat, du lourd fardeau de la dette extérieure. «Aujourd'hui c'est le FMI qui demande à l'Algérie de lui prêter de l'argent» s'est-il exclamé avant d'ajouter qu'au «RND on est content d'avoir contribué au développement du pays». Et c'est sans doute pourquoi le secrétaire général du RND milite pour la continuité, contrairement à d'autres qui prônent le changement. Dans ce cadre il dira que «l'Algérie a besoin de stabilité» ajoutant aussi que «nous voulons une économie algérienne avec une souveraineté algérienne». évoquant la disposition juridique qui donne 51% de parts aux Algériens et 49% pour le partenaire étranger Ouyahia dira que «nous ne voulons pas être des khemas chez les entreprises étrangères car nous voulons être maîtres dans notre pays». En se projetant dans l'avenir l'orateur a martelé qu'«il est temps que force revienne à la loi» tout en fustigeant les discours démagogiques. Et de poursuivre : «Si hier nous nous sommes opposés de front au terrorisme aujourd'hui on a le courage de faire face à la mafia de la drogue et du crime». Ouyahia n'a

pas non plus raté l'occasion de remettre en cause ce que d'aucuns appellent le printemps arabe que lui préfère qualifier plutôt de «déluge». Il cite le cas des pays en crise, comme l'Irak, la Libye ou l'Egypte et craint que le Mali ne se transforme en un nouveau Afghanistan. «On dit à nos frères arabes que notre printemps c'est l'Algérie».

K. H.

L'INTERSYNDICALE DE LA SANTÉ TIRE LA SONNETTE D'ALARME

## «Il y a pénurie de vaccins pour enfants»

L'Intersyndicale de la santé a tiré hier, au cours d'un point de presse animé à Alger, une salve contre le ministre de la Santé, Djamel Ould Abbès, tout en faisant l'éloge du ministre de l'Education nationale, Boubeker Benbouzid, qui selon elle, a adopté une attitude plus constructive envers les syndicats de son secteur. Les syndicats composant l'Intersyndicale, à savoir le SNPSSP (spécialistes), le SNPSP (généralistes), le SNAPSY (psychologues) et le SNPEP (professeurs paramédicaux) ont été unanimes à souligner la gestion «chaotique» par le ministre de la Santé de son propre département.

«La priorité pour ce ministère est de fournir les vaccins pour les enfants. Sachez qu'au moment où je vous parle, la pénurie des vaccins contre le tétanos, la diphtérie, la coqueluche et la polio, n'est pas encore résolue» et d'ajouter : «Dans quelque jours, Ould Abbès va boucler 2 ans à la tête du ministère, on a le regret de constater qu'il n'a absolument rien fait, rien. Au lieu de résoudre les problèmes, il fait des déclarations à la presse à l'effet d'assurer les citoyens de la disponibilité des vaccins et des médicaments, or je le répète, il n'y a pas de vaccins dans les hôpitaux, les déclarations du ministre nous causent du tort car les malades nous soupçonnent de faire de la rétention de médicaments», tonne le Dr Merabet, président du SNPSP. Pour sa part, le président du SNAPSY, le Dr Khaled Kedad, a dénoncé les

«tentatives du ministère d'amener son syndicat sur le terrain politique». Il a révélé que lors d'une rencontre avec la tutelle, suite à un dépôt d'un préavis de grève, il a été invité par son vis-à-vis du ministère «à surseoir à la grève vu la situation dans laquelle se débat le pays». Et Kedad d'ajouter : «Alors que Benbouzid dans le secteur de l'éducation convoque les syndicats pour les écouter et trouver des solutions, Ould Abbès, nous a convoqués pour nous demander de l'aider en vue d'inciter les gens à aller voter lors des législatives du 10 mai, il nous a même donné des prospectus». «C'est de la psychopathologie, le malade de ce type refuse le compte-rendu de son diagnostic», a ajouté le président du SNAPSY. Quant au Dr Mohamed Yousfi, président du SNPSSP, il a dû énumérer les «lignes rouges» qu'Ould Abbès «a osé franchir». Selon lui : «1° le ministre de la Santé a fait du ministère son entreprise familiale, en interdisant l'accès aux chefs de syndicats et en refusant de prendre en charge les problèmes soulevés par les professionnels dont celui du statut particulier et du régime indemnitaire, 2° il est derrière la disparition des médicaments des hôpitaux, chaque semaine voit son lot de médicaments disparaître, 3° il a violé les lois garantissant les libertés syndicales, 4° son action est anti-déontologique, car Ould Abbès est médecin, à ce titre, il s'est montré peu «éduqué».

Le Dr Merabet insiste sur l'absence d'un système de santé. Selon lui «on est dans l'anarchie». Il a évoqué le cas du Centre anticancéreux Pierre et Marie Curie (CPMC) d'Alger. «Ce centre a-t-il regretté l'accueil des malades des 48 wilayas, les gens qui y font la queue pour arracher un rendez-vous ne l'auront que vers mars 2013». Le président du SNPSP a annoncé en outre, l'organisation dans les prochains mois d'une conférence nationale de la santé. Selon lui, nombre d'organismes du secteur et de la société civile comme l'Ordre des médecins, la Société de pharmacie, les associations de malades ont donné leur aval. A noter que l'Intersyndicale appelle à un rassemblement des professionnels devant le ministère de la Santé pour le 14 mai prochain pour réclamer la prise en charge de leurs doléances par le département d'Ould Abbès.

L. G.

MOHAMED CHERIF (PNSD) À BORDJ BOU ARRERIDJ :

## Pour une politique économique rationnelle

Le président du Parti national de solidarité et de développement (PNSD), Mohamed Cherif Taleb, a affirmé samedi à Bordj Ghedir (Bordj Bou Arreridj), que son parti préconise une politique économique «forte basée sur la rationalité». S'exprimant devant une assistance nombreuse composée notamment de jeunes, réunis à la salle des fêtes du centre de loisirs scientifiques, dans le cadre de la campagne électorale des législatives de jeudi prochain, M. Taleb a assuré que la stratégie économique prônée par son parti vise à améliorer «le niveau de vie» des

citoyens et de prémunir l'économie nationale des «retombées négatives» de l'économie de bazar. Il a, par ailleurs, estimé que si les candidats, que sa formation politique présente dans 47 wilayas, sont élus, le PNSD oeuvrera à la «renovation» de la fiscalité et à la «consolidation» des services de contrôle de l'Etat en impliquant les jeunes diplômés de l'université et des grandes écoles. Le PNSD soutient la mise en place d'une économie de marché «saine», ouverte à la prise d'«initiatives» par de jeunes entrepreneurs a-t-il ajouté. La réalisation de ces objectifs nécessite

toutefois une participation «massive» et «responsable» le 10 mai prochain, a encore souligné M. Taleb, avant de relever que la promotion de l'Etat de droit, du logement, de l'emploi, de la santé publique, de l'éducation nationale, de la recherche scientifique, des droits de la femme et de la famille, de la prise en charge des couches sociales vulnérables ainsi que la lutte contre les pratiques «bureaucratiques» et la corruption constituent les autres axes centraux du programme électoral de son parti.

R. N.

KAMEL BENSALÉM (PRA) À MÉDÉA :

## «Les craintes d'une abstention sont excessives et exagérées»

Le président du Parti du renouveau algérien (PRA), Kamel Bensalem, a estimé samedi à Médéa, «excessives» et «exagérées» les craintes d'une probable «abstention», lors des prochaines législatives, associant l'emballage médiatique fait autour de cette question à «une pure agitation qui contredit la réalité sur le terrain». «Nous avons observé qu'il y a une forte agitation autour d'une probable forte abstention de l'électorat, lors du scrutin du 10 mai, que certains ont tendance à amplifier en se livrant à des pronostics allant à contresens de la réalité perçue sur le terrain», a déclaré, M.

Bensalem, à l'occasion d'une rencontre de proximité, organisée dans le cadre de la campagne électorale, entamée par une tournée dans plusieurs quartiers du chef-lieu de wilaya. Il a tenu à minimiser, devant un parterre de citoyens, rencontrés à la station de transport urbain de la cité 24-février, la portée d'une telle crainte, considérant que beaucoup d'analystes et de commentateurs font «une fixation sur le sujet et se refusent à admettre qu'il y a une évolution dans l'opinion publique et que le citoyen est favorable pour le changement et compte l'exprimer le jour J». M. Bensalem a exprimé, dans le

même ordre d'idées, son souhait de voir la classe politique et les médias «s'impliquer dans ce processus de transition vers une Algérie nouvelle et d'être à l'avant-garde de cette bataille pour le changement».

Réitérant son appel pour un vote «massif» le 10 mai, le président du PRA a expliqué aux citoyens présents, lors de ces différents déplacements, l'intérêt de prendre part à ces élections, soutenant que ce scrutin «est la clé de réussite de l'ensemble des réformes en cours ou à venir dans le pays».

R. N.

HAMANA BOUCHERMA (PJ) À EL TARF :

## «Le vote de la majorité silencieuse provoquera le changement»

Le coordinateur général du Parti des jeunes (PJ), Hamana Boucherma, a estimé samedi à Drean (El Tarf) que le vote de la «majorité silencieuse provoquera le changement le 10 mai prochain». Le vote de cette majorité silencieuse ouvrira la voie au changement du mode «actuel de gouvernance», a-t-il ajouté lors d'un meeting de campagne pour les prochaines législatives, tenu dans une

salle omnisport de la ville. Le premier responsable du PJ a soutenu par ailleurs que son parti représente l'unique alternative pour sortir de l'impasse d'autant, a-t-il précisé que sa démarche repose sur un programme électoral «conséquent» qui englobe tous les domaines. Le PJ prône une «rupture réelle» avec des pratiques politiques «obsolètes» a encore indiqué Boucherma, affirmant que son parti s'en-

gage à «libérer le pays de la médiocrité». Soutenant que la compétence, l'intégrité et la jeunesse des candidats du PJ contribueront «efficacement» à mettre fin à la crise «multidimensionnelle» dans le pays, Il a appelé à un vote libre et massif de tous les Algériens, afin, a-t-il estimé, que l'Algérie et son peuple ne ratent pas ce «rendez-vous avec l'histoire».

R. N.

# Carnet de campagne

**ABDELKADER MERBAH (RPR) À SÉTIF :**  
**«La justice sociale : un préalable à la démocratie»**



L'établissement d'une justice sociale en Algérie est primordial et elle est un «préalable à toute démocratie véritable», a estimé vendredi depuis Sétif, Abdelkader Merbah, le président du parti du Rassemblement patriotique républicain (RPR). Le président du RPR qui animait un meeting de campagne pour les législatives du 10 mai prochain, a souligné que la démocratie à laquelle aspire le peuple algérien est «conditionnée par la consécration de la justice sociale, facteur de stabilité et de paix civile». Il n'est pas possible, selon le président du RPR, qui intervenait devant une assistance modeste, de construire une Algérie forte répondant aux aspirations de son peuple «tant que la justice sociale n'est pas concrétisée et tant que le peuple vit des problèmes sociaux». Rappelant les sacrifices incommensurables consentis par les chouhada pour la libération du pays, M. Merbah a estimé qu'aucun progrès n'est possible si les gouvernants ne veillent pas, également, sur l'établissement de l'équité qui est, a-t-il rappelé, l'un des principes fondamentaux de la déclaration du 1er Novembre.

Evoquant la question de l'alternance au pouvoir, qu'il a considérée comme une «condition essentielle de la concrétisation de la démocratie», et «un mécanisme pour asseoir ses fondements», M. Merbah a sévèrement fustigé «ceux qui monopolisent le pouvoir et qui, a-t-il dit, sont à l'origine de la crise que connaît le pays».

Soulignant que les élections du 10 mai prochain constituent une étape importante dans l'édification de la démocratie, il a appelé le peuple qui «a donné à maintes reprises des preuves de sa conscience et de sa maturité politique», à saisir cette opportunité, lui conseillant de «ne pas imiter l'exemple de ce qui se passe en Tunisie et en Egypte».

Le discours du président de la

République a donné au peuple algérien l'opportunité d'exprimer sa volonté de changement et de s'impliquer dans la vie politique et dans la gestion des affaires du pays, dira M. Merbah, soulignant que la décision de recouvrer sa citoyenneté lui revient désormais à travers son choix libre et souverain de qui doit le gouverner à l'avenir. En ce qui concerne les grandes lignes du programme de son parti, M. Merbah, dira qu'il repose sur «un projet de société qui se complète» et qui vise à «donner à tous les citoyens leurs droits, à répartir équitablement les richesses du pays et à édifier un Etat fort où les citoyens seront tous égaux».

M. B.

**BOUGUERRA SOLTANI**  
**À TAMANRASSET :**  
**«Dynamiser le fonds du Grand Sud»**

Bouguerra Soltani, membre de l'Alliance de l'Algérie verte (AAV) a affirmé vendredi à Tamanrasset que l'Alliance s'attellerait à dynamiser le rôle du fonds du Grand Sud et oeuvrerait à la création d'un autre fonds destiné aux régions frontalières pour «préservé l'unité du pays. L'unité du pays prime sur toute autre considération et l'Algérie ne saurait accepter ni surenchère ni division», a fait valoir M. Soltani lors d'un meeting animé au théâtre municipal de Tamanrasset, saluant la position de l'Amenokal Bey Akhamok durant la guerre de Libération nationale en faveur de l'intégrité de tout le territoire algérien. M. Soltani a mis en avant également la nécessité de revoir le découpage administratif dans les régions du Sud pour rapprocher les circonscriptions selon les exigences du développement.

Il s'est félicité, à cet égard, des réalisa-



tions accomplies par l'Etat dans la wilaya de Tamanrasset citant le transfert d'eau en provenance d'In Salah, le renforcement du réseau routier et l'ouverture d'un centre universitaire.

Evoquant la situation sécuritaire, M. Soltani a insisté sur «l'impératif de

développer les régions frontalières et d'oeuvrer à aider leurs populations à s'y installer», invitant l'auditoire à participer en masse aux élections du 10 mai. En marge du meeting, le candidat tête de liste de l'AAV a signé la charte de l'élu dont le plus jeune candidat de la liste de l'Alliance a donné lecture.

R. N.

**AISSA BELHADI (FBG) À M'SILA :**  
**La priorité au rétablissement de la crédibilité**



Lors de son meeting de campagne tenu à M'sila, vendredi, le président du Front de la Bonne gouvernance (FBG), Aissa Belhadi, a affirmé que le rétablissement de la crédibilité de l'Etat et des ses institutions demeurerait la priorité de sa formation politique.

M. Belhadi, qui animait un meeting populaire sur la place du 17-October en présence de quelque 200 personnes, a souligné que la protection des richesses du peuple, était la «première condition du retour de cette crédibilité». Pour le même intervenant, le FBG «investira dans l'élément humain», en commençant par la prise en charge de l'enfant, jusqu'à la protection des personnes du troisième âge et la protection des droits de retraités. Le jeune parti prévoit «une batterie de lois», qu'il proposerait en cas de bon score aux élections législatives, destinées à «favoriser la créativité dans tous les domaines», a affirmé le même orateur.

Il a également mis en garde contre «le risque d'une participation insuffisante» aux élections du 10 mai prochain, ce qui peut aboutir, selon lui, à «une régression que personne ne souhaite». C'est pourquoi, a-t-il conclu, le peuple algérien doit prendre son destin en main en affluant en force, jeudi prochain, vers les bureaux de vote.

R. N.

**SELON LE PRÉSIDENT DE FEDJR**  
**EL DJADID :**

**«Le 10 mai, les élections seront propres»**

Le président du parti Fedjr El Djadid, Tahar Benbaibech, a estimé, vendredi

soir à Jijel, que les élections législatives du 10 mai prochain seront «propres». Intervenant lors d'un meeting qui a fait salle comble à l'amphithéâtre de la cité administrative, dans le cadre de la campagne électorale, il s'est dit convaincu que ces élections seront propres et «s'il y a fraude, la première victime serait le pouvoir qui pourrait alors chuter». Au cours d'une intervention d'une heure, M. Benbaibech qui s'est attardé sur des questions intéressant la région du Maghreb, a notamment mis à l'index les «visées hégémonistes» et «les plans de déstabilisation du pays», appelant les Algériens à «plus de vigilance» et à «ne pas tomber dans le piège de ceux qui complotent contre le pays du million et demi de martyrs». Evoquant la date du 10 mai, l'orateur a estimé qu'elle est «importante à plus d'un titre» dans la mesure où la prochaine échéance électorale sera «décisive» pour l'avenir du pays. «Une date à ne surtout pas rater», a-t-il lancé à l'adresse de l'assistance et particulièrement de la jeunesse.

«Il faut aller en masse aux urnes», a de nouveau insisté le président de Fedjr El Djadid, ajoutant que ce rendez-vous est «une sorte de référendum d'autodétermination» pour le peuple algérien.

R. N.

**MOHAMED SAÏD (PLJ) À EL OUED :**  
**Urgence d'un changement profond**

Le président du Parti de la liberté et de la justice (PLJ), Mohamed Saïd, a souligné vendredi à El Oued la nécessité d'opérer un «changement profond» au regard de la prise de conscience politique perçue chez le peuple algérien. Mohamed Saïd, qui animait un meeting à El Oued, a affirmé que cette nécessité ferait du rendez-vous du 10 mai une échéance différente des précédentes, une particularité nourrie également par la diversité des programmes proposés par une quarantaine de partis, mais aussi par une conjoncture particulière caractérisée par des tensions sociales. Le président du PLJ a, d'autre part, évoqué la contrebande aux frontières préconisant, par ailleurs «l'édification d'un espace maghrébin sans frontières» où les citoyens pourraient circuler sur simple présentation de leur carte nationale d'identité. Il a aussi dénoncé le manque de suivi et de contrôle s'agissant des personnes occupant des postes de responsabilité invitant, par la même, les électeurs à se diriger massivement aux urnes pour choisir les candidats du PLJ.

R. N.

## COMMERÇANTS ÉTRANGERS EN ALGÉRIE

# Nombre en hausse de 3,5%

PAR RAYAN NASSIM

Il y a environ 8.605 entreprises et commerçants. Le nombre des sociétés et commerçants étrangers en Algérie s'est élevé en 2011 à 8.605 opérateurs, contre 8.309 en 2010, soit une hausse de 3,56 %, selon les données du Centre national du registre du commerce (CNRC).

Sur le nombre total des commerçants étrangers, 6.641 opérateurs sont constitués en personnes morales (sociétés) dont 194 succursales, alors que 1.964 sont des personnes physiques, précise la même source qui affirme que les commerçants étrangers représentent quelque 80 nationalités différentes.

Pour les personnes physiques, les opérateurs de nationalité tunisienne arrivent en tête des commerçants étrangers détenteurs de registres de com-

merce avec 30,30%, suivis des Marocains (22,15%) et des Syriens avec 18,64%.

Quant aux personnes morales, les nationalités les plus répandues sont constituées à hauteur de 19,89% françaises, 12,23% syriennes et 9,56% chinoises, indique encore le CNRC.

Par ailleurs, plus de la moitié (4.839) des étrangers inscrits au registre du commerce exercent dans la wilaya d'Alger et 763 inscrits dans la wilaya d'Oran, suivie par Blida où 358 opérateurs étrangers sont recensés.

Selon le rapport du CNRC, 31,4% des opérateurs étrangers inscrits au registre du commerce en tant que sociétés activent dans les secteurs du bâtiment, des travaux publics de l'hydraulique (BTPH) et de la production industrielle, et 29,4% opérant dans des activités relevant du secteur des services.

Toujours dans la catégorie des sociétés, le bilan annuel du centre montre que 24,5% des étrangers détenteurs d'un registre de commerce opèrent dans le l'import-export.

S'agissant des opérateurs étrangers inscrits en tant que personnes physiques à fin décembre 2011, ils exercent, pour la plupart, l'activité du commerce de détail (70,1 %), et les services (15,7%).

Le nombre total des opérateurs inscrits au registre du commerce s'est élevé en 2011 à 1.516.642 avec des inscriptions de l'ordre de 480.050, en hausse de 31,7% par rapport à 2010, selon les données du CNRC.

Sur le nombre total des commerçants inscrits au registre du commerce à fin 2011 (1.516.642 commerçants), 1.386.260 (91,4%) sont des personnes physiques et 130.382 (8,6%) sont des

personnes morales ou sociétés. Pour les personnes physiques, 46,2% activent dans le secteur du commerce de détail et de gros, 39,4% dans les services et 14,4% dans le BTPH, l'industrie et l'artisanat. S'agissant des radiations du registre de commerce (160.666 cas), elles sont en hausse de 25,6% par rapport à 2010 précise le CNRC. La forme juridique qui prédomine l'activité commerciale en Algérie est la SARL (Société à responsabilité limitée) avec une part de 49,8% du nombre total des opérateurs composant le tissu économique national tandis que 33,5% des sociétés sont des EURL (Entreprise unipersonnelle à responsabilité limitée).

Entre 2007 et 2011, note le rapport annuel du CNRC, le nombre des sociétés inscrites dans le secteur de l'import-export est passé de 21.307 en 2007 à 35.891 sociétés à fin 2011.

R. N.

PIZZORNO ENVIRONNEMENT A RÉALISÉ 17% DE SON CHIFFRE D'AFFAIRES AU MAGHREB EN 2011

## Une présence déjà active sur le marché algérien

*L'Algérie développe des relations privilégiées avec l'entreprise Pizzorno Environnement spécialisée dans le traitement des déchets depuis de longues années. Il y a juste deux années, la coopération entre les deux parties avait atteint un essor exceptionnel, ce qui a fait dire au président de Pizzorno, Francis Pizzorno, que le marché algérien est porteur et juteux, voire attractif.*

PAR AMAR AOUIMER

Ainsi, il estime qu'après le marché mauritanien qui présentait des opportunités de partenariat, le marché algérien mérite d'être conquis, précisant que « nous avons maintenant acquis toute la panoplie du métier environnemental : traitement de l'eau, des déchets, énergie photovoltaïque, demain l'uranium appauvri... et nous comptons bien faire valoir notre expérience, notamment dans le cadre des projets euromed ». Celui-ci estime, en effet, que le Maghreb est l'une de leurs priorités pour



décrocher des accords de coopération et de développement durable à long terme.

Le site d'observation économique méditerranéen basé à Marseille ajoute que : « Pizzorno est bien implanté depuis une quinzaine d'années au Maroc et plus récemment en Tunisie et surtout en Mauritanie où de bonnes perspectives s'annoncent pour 5 années », selon Francis Pizzorno qui ajoute : « Nous travaillons sur l'Algérie depuis cinq ou six ans. Nous essayons d'entrer sur le marché algérien, un très grand marché et qui se trouve à une heure de chez nous. »

Le boss de Pizzorno souligne que « les marges réalisées à l'international sont plus

importantes qu'en France », précise le président du groupe qui réalise 20% de son chiffre d'affaires à l'international, « mais il nous faut garder la maîtrise totale de nos finances et de notre pouvoir de vision ».

Ce site indique que Pizzorno Environnement a réalisé un chiffre d'affaires de 196,7 millions d'euros en 2011, soit une augmentation de 3,3% par rapport à 2010 (190,5 millions d'euros). Le chiffre d'affaires à l'international représente 21% de l'activité globale, dont 17% pour le Maroc et la Tunisie. Le résultat net accuse, en revanche, une baisse de 67% par rapport à 2010, passant de 8,2 millions d'euros à 2,1

millions d'euros. Le groupe Pizzorno, spécialisé dans la gestion des déchets, la propreté et l'assainissement de l'eau, a investi pour 33,2 millions d'euros en 2011, dont 60% alloués uniquement au développement, selon la direction de cette entreprise.

Selon la directrice financière Maria de Via Carrozza, « Pizzorno a poursuivi ses investissements initiés il y a deux ans dans la décharge de Djebel Chekir, à Tunis ». De même, l'entreprise a procédé à « des investissements dans du matériel pour des renouvellements de contrats, sur le site de Meknès », où elle gère la collecte des déchets et le nettoyage, poursuit le site méditerranéen.

### Les perspectives pour 2012

Le tri des déchets est la première étape de la valorisation. Pour l'année à venir, le groupe souhaite diversifier ses activités en France et à l'international, notamment en Algérie et au Maghreb et continuer son développement en matière environnementale.

Au Maroc en particulier, « nous avons des projets de mise en place de valorisation énergétique avec les déchets : nous travaillons avec des partenaires sur place pour valoriser le déchet en combustible », dévoile Maria de Via Carrozza. « Nous préparons également la mise en place de systèmes de récupération du biogaz, afin de produire de l'électricité. »

Au 31 décembre 2011, le portefeuille de commandes atteignait 650 millions d'euros pour 2012.

A. A.

## L'AGENCE DES VILLES ET TERRITOIRES MÉDITERRANÉENS DURABLES DÉMARRE SES TRAVAUX Pour la bonne gouvernance urbaine au Maghreb

Initiée par l'Institut de la Méditerranée et la Datar, l'agence basée à Marseille a été lancée en février 2012. Son budget et ses priorités définis, elle est désormais opérationnelle. A l'image de Tamesna, près de Rabat, au Maroc, les villes nouvelles se multiplient au sud de la Méditerranée.

L'Algérie pourrait faire partie de ce réseau et bénéficier, ainsi, de la riche et précieuse expérience de cette agence des villes et territoires méditerranéens. L'Agence française des villes et territoires méditerranéens durables se positionne comme le centre d'excellence coordonnant les principaux acteurs français de la gouvernance urbaine, territoriale et durable en Méditerranée, indique le site méditerranéen d'observation économique.

Créée en février 2012 par l'Etat et une dizaine de collectivités locales et institutions œuvrant en région PACA (Provence, Alpes et Côte d'Azur), l'agence doit répondre aux demandes et satisfaire des besoins importants des territoires du Sud en réunissant les experts nationaux et locaux dont l'action n'était jusqu'ici pas coordonnée. « Nous avons voulu construire un lieu rassemblant les savoirs et les savoir-faire du Nord et du Sud sur la question de l'aménagement

durable », explique le président de l'agence, jusqu'ici ambassadeur français auprès de l'Union pour la Méditerranée, Serge Telle. « Il s'agit de questions majeures pour l'ensemble des pays confrontés aux enjeux liés à la pression démographique, aux transformations territoriales du fait du changement climatique et de la mondialisation », selon ce site. La délégation interministérielle à l'aménagement du territoire et à l'attractivité régionale (Datar) a souhaité voir ce nouvel acteur méditerranéen s'installer à Marseille. La structure embauche cinq personnes, mais devrait très vite voir ses effectifs augmenter, en même temps que ses missions se mettent en place.

### Formation, coopération et capitalisation

Les activités de l'agence s'articulent autour de trois pôles : formation, coopération et capitalisation. « L'organisation regroupe de nombreux réseaux qui travaillent d'ores et déjà sur des projets, observe Serge Telle. L'agence bénéficie, donc, de cette dynamique. » Sa priorité pour 2012 est de faire démarrer le cycle de formation de

l'Institut des hautes études en aménagement du territoire méditerranéen (Ihedat-Med).

L'agence planche également sur la quinzaine de projets auxquels participe l'Institut de la Méditerranée, qui compte parmi ses membres fondateurs. « Les deux structures ont vocation à travailler très étroitement ensemble, assure son président Henry Roux-Alezais. L'Institut poursuivra sa mission de réflexion et d'action au bénéfice de ses propres membres fondateurs, mais il apportera aussi à l'agence une vision de long terme sur l'avenir du système urbain méditerranéen et son savoir-faire pour la mise en place de pilotes de politique publique. »

L'institut met également à disposition son réseau de think tank méditerranéens (RIM) et ses réseaux de villes. L'agence s'appuiera, de son côté, sur l'institut pour ses projets de gouvernance publique les plus importants. Les deux structures partageront, en outre, leur directeur. Un budget de lancement d'un million d'euros a été apporté par les membres du groupement fondateur. Il devrait évoluer en fonction des projets. Le secteur privé sera également sollicité au cas par cas. Avec l'apport important de cette agence, les sites touristiques des villes du

Maghreb pourraient être plus rentables en se mettant aux normes et standards internationaux.

R. E.

### PÉTROLE

#### Le baril perd plus de 4 dollars

Les cours du pétrole ont lourdement reculé, vendredi, sur un marché inquiet pour la demande, après une baisse des embauches aux Etats-Unis, plus grand consommateur de brut au monde.

A Londres, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en juin s'échangeait à 112,62 dollars, perdant 3,46 dollars par rapport à la clôture de jeudi.

A New York, sur le Mercantile Exchange (Nymex), le baril de "light sweet crude" (WTI) pour la même échéance reculait de 4,17 dollars à 98,37 dollars, après être tombé à 97,83 dollars, un plus bas depuis le 2 février.

"Le brut a été laminé sur les marchés cette semaine, enregistrant sa perte hebdomadaire la plus importante depuis septembre", commentait un analyste chez Alpari UK.

Les cours du pétrole étaient pénalisés depuis jeudi par des déclarations du secrétaire général de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep), selon lequel les pays producteurs souhaitent que les prix reviennent à des niveaux soutenables pour les pays consommateurs.

Mais l'annonce vendredi d'un net ralentissement inattendu des créations d'emplois aux Etats-Unis en avril ont considérablement accentué la pression sur les cours.

"Les indicateurs américains moroses publiés ces derniers jours renforcent les doutes sur la reprise de la demande pétrolière des Etats-Unis, le premier consommateur mondial, et l'ampleur des stocks pétroliers dans le pays contribuent à accentuer la pression sur les prix", selon des analystes de Commerzbank.

R. E.

### MARCHÉS DES CHANGES

## L'euro clôture la semaine en baisse face au dollar

L'euro a terminé la semaine en nette baisse face au dollar vendredi, les cambistes fuyant les actifs jugés risqués comme la monnaie unique après le ralentissement surprise des embauches aux Etats-Unis, perçu comme un mauvais signe pour la vigueur de la reprise américaine.

La devise européenne valait 1,3082 dollar vendredi soir, contre 1,3149 dollar la veille au soir, tombant à un nouveau plus bas depuis le 19 avril. L'euro baissait face à la devise nipponne, à 104,46 yens, un plus bas depuis la mi-février, contre 105,45 yens jeudi soir, tout comme le dollar qui s'échangeait 79,85 yens contre 80,20 yens.

Dans le sillage des marchés d'actions,

l'euro était nettement sous pression vendredi après la publication d'un rapport mensuel sur l'emploi aux Etats-Unis qui a fait état d'un net ralentissement des créations d'emplois, que les observateurs n'avaient pas anticipé.

Les cambistes craignaient ainsi "que la reprise (américaine) s'étiolle rapidement", a noté un analyste de Capital Economics. Cette aversion au risque soutenait le dollar et le yen, largement considérées comme des valeurs refuge. Par ailleurs, ces chiffres de l'emploi américain alimentaient les spéculations sur de nouvelles injections de liquidités par la Réserve fédérale américaine (Fed) dans la première économie mondiale, des mesures qui ont pour effet de diluer la valeur

du dollar et ainsi rendre le billet vert moins attractif pour les investisseurs. Cependant, malgré ces spéculations, les incertitudes politiques continuaient de préoccuper les cambistes et de peser sur la monnaie unique, alors que les électeurs étaient appelés aux urnes dimanche, en France notamment avec le second tour de l'élection présidentielle et en Grèce. De son côté, la livre britannique montait un peu face à l'euro, à 80,95 pence pour un euro, mais baissait face au billet vert, à 1,6156 dollar. La devise helvétique était stable face à l'euro, à 1,2012 franc suisse pour un euro, et baissait face au billet vert, à 0,9180 franc suisse pour un dollar.

R. E.

BLIDA

## Réalisation d'un palais des congrès

Une enveloppe de 2 milliards de dinars a été allouée pour la réalisation d'un palais des congrès à Blida, ont indiqué les services de la wilaya.

La réalisation de cet édifice, dont les travaux seront entamés au courant du mois de mai courant sur une superficie de 2,7 hectares, s'inscrit dans le cadre du renforcement des infrastructures destinées à abriter les différents événements et festivités culturelles dans la wilaya de Blida.

Le futur palais des congrès comportera notamment une salle de conférences de 874 places, une salle de projection de 300 places, ainsi qu'un parking de 100 places.

Les recettes générées par le parking assureront une partie des dépenses d'entretien de cette infrastructure dont les délais de réalisation sont fixés à 36 mois.

Cette infrastructure sera réalisée selon une architecture reflétant les normes et les règles de construction connues par le passé dans la ville de Blida.

Elle comportera notamment une coupole en verre sous forme de planétarium avec des ascenseurs panoramiques.

Un montant de 390 millions de dinars a été dégagé pour indemniser 280 familles qui occupaient auparavant le site choisi pour la réalisation de ce projet au niveau du quartier de Belcourt, au centre de Blida, sur le boulevard principal "Bab D'zair".

SIDI MANSOUR

## Extension de la zone d'activités

La zone d'activités de Sidi Mansour, relevant de la commune de Khemisti (Tissemsilt), a bénéficié d'une opération d'extension de sa superficie de huit hectares supplémentaires pour atteindre 11 hectares consacrés à l'investissement.

L'objectif étant de répondre à de nombreuses demandes reçues par le Comité d'assistance de localisation et de promotion de l'investissement et la régulation foncière (Calpiref) et de permettre à des opérateurs de lancer leurs projets dans différents créneaux comme l'agriculture, l'industrie et les services.

Il est prévu avant la fin de l'année en cours, le lancement d'une vaste opération d'aménagement de cette zone portant sur la réalisation de réseaux d'électricité, de gaz, d'AEP, d'assainissement ainsi que le revêtement des routes.

Cette opération vise à offrir toutes les commodités aux investisseurs potentiels et susceptibles d'insuffler une dynamique économique dans la région.

Par ailleurs, deux projets d'investissement seront réalisés dans cette même zone. Il s'agit de la réalisation d'une usine de pâtes alimentaires et d'un abattoir avicole devant créer plus de 100 emplois permanents.

Le Calpiref a procédé à la répartition, à la fin de l'année dernière, de 22 terrains d'assiettes destinés à la concrétisation des projets d'investissement dans la zone d'activités économiques de la région de Sidi Mansour.

APS

MEDEA, NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS CULTURELS

# Lancement prochain des travaux de réalisation

*Destinés à la promotion et à la diffusion des activités culturelles de masse, les travaux de réalisation de nouveaux établissements culturels seront lancés dès cette année dans la wilaya de Médéa, a indiqué le directeur de la culture.*

PAR BOUZIANE MEHDI

**A**u titre du programme quinquennal 2005-2009, le parc culturel dans la wilaya de Médéa, qui s'est renforcé de plus de 70 bibliothèques communales et salles de lectures, sera doté dans les prochains mois de trois nouveaux importants établissements culturels, devant contribuer à l'enrichissement du paysage culturel local, a indiqué à l'APS le directeur du secteur, Miloud Belhenniche.

Selon le même responsable, il s'agit du projet de réalisation d'un théâtre régional, d'une capacité de 800 places, doté de commodités et de dépendances indispensables à ce genre d'établissement culturel.

Le projet, dont l'étude de maturation devrait être lancée incessamment, sera implanté au centre-ville de Médéa, ce qui permettra de donner "plus d'impact" à ce projet, eu égard à la concentration de l'essentiel des troupes théâtrales au niveau du chef-lieu de wilaya, a précisé le directeur de la culture à l'APS.

L'autre projet consiste en la réalisation



d'une bibliothèque principale, d'aspect architectural futuriste, qui aura pour vocation la gestion et l'organisation du fonctionnement des structures de lectures déjà existantes, outre sa vocation première qui est la promotion de la lecture au sein de la population, a fait observer M. Belhenniche.

Edifiée à côté du théâtre régional, cette bibliothèque principale formera ainsi un mini pôle culturel où vont se côtoyer ama-

teurs de lectures et férus du quatrième art.

A la faveur de ce nouveau programme d'équipements, les mélomanes de la musique classique ou chaâbi disposeront d'un espace qui leur est entièrement dédié.

A cet égard, il est question de doter la ville de Médéa d'un institut régional de musique appelé à former les musiciens qui vont intégrer les différentes troupes ou chorales, déjà en activité ou celles à venir.

B. M.

TISSEMSILT, CAMPAGNE «UN ARBRE POUR CHAQUE CHAHID»

## Plantation de 3.690 arbustes depuis la fin mars



**A**u total, 3.690 arbustes de différentes espèces ont été plantés depuis fin mars dernier dans la wilaya de Tissemsilt, a indiqué la Conservation des forêts.

Cette opération, qui s'inscrit dans le cadre de la campagne de fidélité aux chahada "Un arbre pour chaque martyr" à l'occasion de la célébration du 50e anniversai-

re de l'Indépendance, a vu la participation de moudjahidine, d'élèves, de stagiaires des établissements de formation, d'étudiants du centre universitaire et un nombre d'étudiants des zaouias et autres volontaires.

Elle a porté sur la plantation d'arbustes de pins d'Alep, d'ormes, d'oliviers sauvages et de cèdre ciblant des zones forestières à proximité des barrages "Koudiat

Rosfa", "Bougara", Bordj Bounaâma, le Parc national de cèdre de Theniet El Had et l'école des deux chahid Boudri Mohamed et Boudri Abdelkader".

La concrétisation de cette initiative se poursuivra jusqu'au 23 juin prochain dans le cadre du renforcement des liens de communication entre la génération de la glorieuse guerre de libération et celle d'aujourd'hui, ainsi que la régénération du couvert végétal dans la région et la protection des barrages, des zones humides et des bassins versants contre l'érosion.

La Conservation des forêts qui a invité nombre d'associations environnementales locales à participer à cette opération pour planter le plus grand possible d'arbustes, a relevé que le rôle du mouvement associatif dans ce domaine "demeure encore faible et nécessite des initiatives efficaces et performantes".

Par ailleurs, La Conservation des forêts a élaboré, en collaboration avec la Direction de l'environnement, un programme de sensibilisation qui sera lancé prochainement et qui comprend des sorties à travers toutes les dairas de la wilaya pour sensibiliser les citoyens sur la protection des espaces verts.

APS

ORAN, CENTRE DU SANG

# Opérationnel avant la fin du 1<sup>er</sup> semestre 2012

Avant la fin du premier semestre 2012, le centre du sang de la wilaya d'Oran sera opérationnel, a annoncé le professeur Kamel Kezzal, DG de l'Agence nationale du sang (ANS), une structure relevant du ministère de la Santé de la Population et de la Réforme hospitalière.

PAR BOUZIANE MEHDI

« La structure, édifiée en dehors des hôpitaux, est achevée, les équipements réceptionnés et le véhicule de collecte (clino-mobile) affecté, il ne reste que la mise en place du personnel », a assuré le DG de l'Agence nationale du sang, en marge des Assises nationales sur la recherche dans les domaines des sciences médicales et des sciences du vivant, qui ont eu lieu la semaine dernière à Oran.

Neuf (09) autres centres similaires seront bientôt opérationnels à Sidi-Bel-Abbès, Tlemcen, Constantine, Batna, Annaba, Tizi-Ouzou, Alger, Boumerdès et Tipaza, a indiqué le professeur Kezzal, ajoutant que douze (12) centres de transfusion sanguine, édifiés en dehors des hôpitaux, dont deux à Sétif et Béchar, seront achevés avant l'année 2012.

Interrogé sur le bilan de l'ANS, le même responsable a souligné que le don de sang est en progression constante pour l'année 2011 au cours de laquelle 450.000 unités ont été collectées. Selon l'APS, il



a fait observer, dans ce sens, que 40 % des dons proviennent de l'extérieur (entre donneurs familiaux, régulier et occasionnels), en assurant que le programme national vise à réduire le don familial à un taux de moins de 30 %, afin d'ancrer cette action humanitaire d'entraide et de solidarité en une véritable culture au sein de la société.

"Au-delà de la bataille de la collecte de sang, l'objectif est de séparer le sang en produits rouge, plaquettes et plasma", a

ajouté le même responsable. Selon lui, le programme national du sang qui se poursuivra durant le quinquennat prochain, prévoit la réalisation de 12 autres centres hors hôpital dans les régions des Hauts-Plateaux et du Sud, notamment à Adrar, Biskra, Djelfa, Laghouat, Tiaret, Médéa et M'sila, a encore indiqué le professeur Kamel Kezzal, DG de l'Agence nationale du sang.

B. M.

TAMANRASSET, EXTENSION DU RÉSEAU DE GAZ DE VILLE

## Phase d'essai pour la 2<sup>e</sup> tranche



La deuxième tranche des travaux de distribution du gaz naturel dans la ville de Tamanrasset est achevée et en est à sa phase d'essai, a indiqué la direction locale de la Sonelgaz.

Cette deuxième phase du projet, qui consiste à distribuer le gaz stocké à travers un réseau de distribution de 360 km, avec

plus de 18.000 branchements touchant les foyers recensés, est totalement achevée et est en phase d'essai, a affirmé le directeur de distribution d'électricité et du gaz de la Sonelgaz de Tamanrasset, Mohamed Djouadi.

Quant à la première tranche qui consistait à réaliser deux stations de propane, de

800 m<sup>3</sup> chacune, implantées à Tafsit (nord de la ville) et Tihagouine (Sud), elle n'est réalisée qu'à 45%, a-t-il fait savoir en signalant que l'opération a été confiée à une entreprise iranienne en 2009. Alors que tous les travaux de génie civil et les études sont achevés à 100%, les travaux de montage des équipements, subordonnés à leur réalisation en Iran, ont pris du retard.

Ils devaient être livrés au premier semestre 2011 mais ne l'ont été en fait qu'au premier semestre 2012, a précisé le même responsable.

La couverture des besoins en gaz, actuellement assurée à 12%, sera de 85% après réalisation du projet, a informé également M. Djouadi, ajoutant, "nous avons anticipé sur les besoins énergétiques, essentiellement domestiques, de la population pour assurer une prestation de services de qualité".

Par ailleurs, la campagne de sensibilisation sur les risques liés à une mauvaise utilisation du gaz, lancée en novembre 2011 et devant s'achever en mars 2012, a été prolongée jusqu'au mois de juin prochain, selon Sonelgaz.

Cette campagne de sensibilisation touche essentiellement les écoles primaires, à travers une caravane organisée qui se déplace dans les écoles.

APS

CONSTANTINE

## 1.200 logements sociaux réceptionnés avant fin mai

Un quota de 1.200 logements de type public locatif (LPL), en construction à la nouvelle ville Ali-Mendjeli (Constantine), sera réceptionné "au cours de ce mois" (mai 2012), a indiqué le wali. Ces habitations, dont les travaux de construction sont "entièrement achevés et n'attendent plus que la viabilisation du site où ils sont implantés", seront destinés au relogement de familles résidant dans des bidonvilles, a précisé à l'APS Noureddine Bédoui en marge d'une visite d'inspection des chantiers ouverts à Ali-Mendjeli. Selon le premier responsable de la wilaya de Constantine, la réception de ce programme d'habitat social devra contribuer à "l'accélération du processus d'éradication des bidonvilles, resté en attente depuis plusieurs années en raison de l'indisponibilité de logements".

Le programme de résorption de l'habitat précaire sera relancé au cours des vacances scolaires d'été, a encore souligné le wali.

SKIKDA

## Travaux de réalisation d'infrastructures sportives lancés

Plusieurs chantiers pour la réalisation d'infrastructures sportives et de jeunesse ont été lancés, la semaine dernière, à la faveur d'une visite de travail dans cette wilaya par le ministre du secteur, El Hachemi Djiar. A Bakkouche Lakhadar (60 km à l'est de Skikda), le ministre a procédé au lancement des travaux de réalisation d'un complexe sportif de proximité implanté sur une superficie de 7.344 mètres carrés. Cette infrastructure sportive, d'un coût de 64 millions de dinars, sera réalisée dans un délai de 12 mois. Au complexe sportif de Aïn Cherchar, M. Djiar a été attentif aux préoccupations et doléances émises par les représentants des clubs sportifs. A Azzaba, le ministre a procédé au lancement du chantier de réalisation d'une piscine semi-olympique pour un budget de 196 millions de dinars et dont la réception est prévue pour le mois d'avril 2014. Il a également visité le complexe omnisports de la commune de Hammadi Krouma, la maison de jeunes de Salah Bouchaour avant d'inspecter le chantier de réalisation d'une piscine semi olympique à El Harrouch réalisée pour un coût de 169 millions de dinars et dont la réception est prévue prochainement. Au palais de la culture et des arts, le ministre a assisté à un exposé sur data show relatif à un projet de réalisation d'un centre de regroupement des équipes sportives à Ouled H'baba dans la daïra d'El Harrouch. Ce centre, qui sera implanté sur un terrain de près de 15 hectares situé à 1.300 mètres au dessus du niveau de la mer, sera doté d'un hôtel de 80 chambres destiné aux sportifs, d'un bâtiment pédagogique, d'une salle de relaxation et de soins, d'un stade de football composé de trois terrains, d'une salle de musculation, une autre de boxe et d'une 3e pour les arts martiaux. Se déclarant satisfait de la gestion de la majorité des projets, le ministre a particulièrement mis l'accent sur les efforts déployés en matière de formation grâce à la création d'écoles de football et de classes de sport qui, a-t-il dit, "commencent à donner leurs fruits".

APS

EGYPTE, A L'APPROCHE DES ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES

# 130 blessés dans des échauffourées au Caire

A moins de trois semaines de l'élection présidentielle en Egypte, de nouvelles échauffourées entre des manifestants venus dénoncer les violences de cette semaine et les forces de l'ordre ont fait, vendredi, au moins 128 blessés aux abords du ministère de la Défense au Caire, a déclaré le ministère de la Santé.

Certaines des personnes atteintes souffrent d'intoxication aux gaz lacrymogènes et 82 ont été hospitalisées, ajoute le ministère, cité par l'agence de presse égyptienne Mena, rapporte par Reuters.

Les dirigeants militaires du pays ont imposé un couvre-feu dans le quartier du ministère de la Défense, qui doit rester en vigueur de vendredi 23h00 à 07h00 samedi. Dans un communiqué lu à la télévision nationale, l'armée "appelle tous les citoyens à le respecter, sans quoi l'armée s'opposera avec détermination à tout con-



trevenant". Dans la journée, les militaires déployés autour du bâtiment après les affrontements qui avaient fait onze morts mercredi ont été copieusement insultés et la foule a réclamé le départ du maréchal Hussein Tantaoui, président du Conseil suprême des forces armées (CSFA), au pouvoir depuis l'éviction d'Hosni Moubarak, en février 2011.

"Tantaoui, bonjour, voici ton dernier jour !", a scandé la foule. "Maréchal dégage, le peuple est dangereux !"

Des manifestants ont ensuite lancé des pierres en direction des forces de l'ordre, qui ont riposté au canon à eau. A la

tombée de la nuit, des coups de feu ont été entendus près d'une mosquée du centre du Caire.

Certains contestataires ont démolé la clôture métallique d'un chantier pour en faire une barricade. "Dieu est le plus grand !", criaient certains, tandis que des hélicoptères de la police survolaient Le Caire.

Outre l'exclusion de certains des prétendants les plus sérieux, la campagne pour le scrutin, dont le premier tour aura lieu les 23 et 24 mai, s'est déroulée sur fond de divergences au sujet de la nouvelle Constitution et de doutes quant aux intentions des militaires au pouvoir.

Le CSFA s'est engagé à céder la place à une administration civile à l'issue de la présidentielle, mais une partie de l'opinion soupçonne les généraux de vouloir continuer à tirer les ficelles en coulisse.

Mercredi, les manifestants rassemblés aux abords du ministère de la Défense ont été agressés par des inconnus. Dans la foule se trouvaient de nombreux partisans du salafiste Hazem Abou Ismaïl, dont la candidature a été invalidée. Beaucoup parlent depuis d'une manipulation des partisans de l'ancien régime.

Khairat al Chater, candidat des Frères musulmans qui sont majoritaires au Parlement, a également été déclaré inéligible en raison d'une condamnation datant de l'ère Moubarak.

Le mouvement islamiste a dû se rabattre sur Mohamed Morsi, ce qui pourrait avantager les prétendants issus de l'ancien régime, tels qu'Amr Moussa, qui fut longtemps chef de la diplomatie de Moubarak, et l'ex-Premier ministre Ahmed Chafik. A la mi-journée, des milliers de militants islamistes, libéraux et progressistes s'étaient rassemblés place Tahrir, épice de la "révolution du Nil".

"A bas le régime militaire !", a scandé un animateur du mouvement.

Une banderole réclamant l'abrogation du texte qui interdit de faire appel de l'invalidation des candidatures avait été déroulée entre les podiums. D'autres demandaient la dissolution de la commission électorale et la promulgation de la loi sur l'inéligibilité des caciques de l'ancien régime.

R. I.

## PALESTINE

### Dix prisonniers grévistes de la faim hospitalisés

Dix prisonniers palestiniens en grève de la faim dans les geôles israéliennes ont été hospitalisés "dans un état grave", a déclaré, vendredi, l'ambassadeur palestinien à l'Onu devant le Conseil de sécurité.

"La vie de plusieurs prisonniers palestiniens en grève de la faim depuis 59 à 67 jours est désormais en danger", affirme Riyad Mansour dans une lettre adressée au président en exercice du Conseil, l'ambassadeur d'Azerbaïdjan, Agshin Mehdiyev. M. Mansour mentionne dix prisonniers détenus dont l'état de santé "grave" a nécessité le transfert à l'hôpital de la prison.

"Israël est responsable du bien-être de ces prisonniers" et le Conseil de sécurité doit lui rappeler ses "obligations légales en la matière", affirme M. Mansour.

## PAKISTAN

### Six insurgés tués dans une attaque de drone américain

Une attaque d'un drone américain dans la région tribale du Pakistan, à Shawal, situé à 70 km à l'ouest de Miranshah, la principale ville du Nord Waziristan, à proximité de la frontière afghane, a fait six morts parmi les insurgés, ont annoncé des responsables pakistanais de la sécurité. "Un drone américain a tiré deux missiles (...). Au moins six insurgés ont été tués. Le bilan pourrait s'alourdir", a indiqué un responsable de la sécurité à Peshawar (Ouest). Deux autres responsables pakistanais de la sécurité à Miranshah ont confirmé l'attaque et le bilan.

APS

## SYRIE, NOUVELLE MOBILISATION CONTRE LE RÉGIME La répression fait 26 morts

Les forces gouvernementales ont continué, vendredi, de réprimer dans le sang la révolte contre le régime du président Bachar al-Assad, faisant au moins 26 morts, même si le bureau de l'émissaire international Kofi Annan a estimé que son plan de paix était "sur les rails".

La persistance des violences a poussé les Etats-Unis et la France à exprimer une fois de plus leurs doutes face à la volonté de M. Assad de cesser le feu conformément au plan Annan selon l'Agence française de presse.

Les forces gouvernementales ont, en effet, tué 26 civils, dont deux enfants, dans les provinces d'Alep (Nord), Homs et Hama (Centre), Idleb (Nord-ouest), Deir Ezzor (Est), Lattaquié (Ouest) et Damas, selon l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH), malgré la présence d'observateurs de l'Onu chargés de surveiller l'application d'un cessez-le-feu ignoré depuis le 12 avril.

Comme chaque vendredi depuis mars 2011, les manifestants ont défilé par milliers contre le régime à l'appel des militants pro-démocratie.

"La Syrie veut la liberté",



"La Syrie saigne", "Bachar, dégage !", proclamaient les pancartes brandies par les manifestants à Arbine, près de Damas, tandis que des vidéos mises en ligne par des militants montraient des foules à Homs, Qamichli (Nord-est), Idleb, Deraa (Sud) et Alep.

"Nous résisterons même s'ils occupent toutes les places", ont affirmé des militants à Deraa, en allusion au quadrillage des villes par l'armée. "Le peuple veut mettre

Bachar à mort", a clamé la foule à Idleb. Les manifestations ont lieu habituellement à la sortie des mosquées après la prière hebdomadaire, malgré la répression et la militarisation de la révolte.

Néanmoins, le porte-parole de M. Annan à Genève a estimé que le plan était "sur les rails". "Il y a de petits signes sur le terrain. Certaines armes lourdes ont été retirées, certaines sont restées (...), certains actes de violence ont

reculé, certains se sont poursuivis". L'Onu ne compte pour l'instant qu'une petite trentaine d'observateurs sur le terrain, mais ce nombre devait dépasser la centaine dans quelques semaines avant d'atteindre 300, selon une résolution du Conseil de sécurité.

Selon l'agence officielle Sana, les observateurs se sont rendus vendredi dans la ville côtière de Lattaquié, dans la province d'Idleb, dans la ville de Hama et dans le village de Tal-Kalakh, près de la frontière libanaise.

De plus, deux observateurs sont basés en permanence dans les villes rebelles les plus touchées par la répression comme Homs, Hama ou Douma (Sud).

Au Liban voisin, le président Michel Sleïmane a affirmé que son pays ne serait pas une base pour acheminer clandestinement des armes vers la Syrie.

Sur le front diplomatique, Burhan Ghalioun, président du Conseil national syrien (CNS), la principale coalition de l'opposition, doit être reçu lundi en Chine, alliée du régime syrien, où il tentera de plaider la cause de la révolte.

R. I./ Agence



**La période  
d'acquiescement  
du 3 juin  
au 2 juillet**

Page 13

## CITROËN LANCE LE SUV C4 AIRCROSS

# MONTÉE EN GAMME ET INTERNATIONALISATION DE LA MARQUE SE POURSUIVENT

Page 13



## CONTRIBUTION DU DOCTEUR ABDERRAHMANE MEBTOUL/ USINE AUTOMOBILE ALGÉRIENNE Les contrevérités répétées des ministres de 2002 à 2012

« Le partenaire étranger (Renault) a considéré que le lieu proposé pour l'implantation de l'usine est loin du bassin de l'emploi et qu'il n'offrait pas les opportunités nécessaires », a déclaré Mohamed Benmeradi, ministre algérien de la Promotion de l'Investissement, cité par l'APS le 25 avril 2012, ne voulant pas dire explicitement que ce projet est abandonné. Cela confirme mes appréhensions dans plusieurs contributions parues au niveau national et international courant 2008 suite à une autre déclaration irréaliste de l'ancien ministre de l'Investissement. Pourtant, le même ministre avait affirmé lors de la visite du Premier ministre, Jean Pierre Raffarin, les 1er-2 février 2012 d'une usine de voitures en Algérie d'une capacité de 75.000 voitures par an verrait le jour fin 2012. Ce ministre n'est pas à une contradiction près pour d'autres dossiers au même titre d'ailleurs que son prédécesseur qui a géré le portefeuille de l'investissement et de la privatisation pendant plus de 8 années, montrant une incompétence flagrante préjudiciable, à l'image de l'Algérie tant au niveau local qu'international. Comment ne pas rappeler les déclarations fracassantes des officiels à la télévision publique ENTV qui en sept années nous ont annoncé successivement une voiture à 100% algérienne, italienne, puis une voiture iranienne, puis une voiture chinoise, puis une voiture allemande, puis une voiture sud-coréenne et maintenant on annonce l'échec d'une voiture de montage française. Hélas, les contraintes internationales sont là face aux mutations mondiales. Comment a-t-on pu imaginer que

Renault se ferait concurrence après avoir investi à Tanger et a-t-on analysé les ententes oligopolistiques entre les grands constructeurs ? En effet, inaugurée le 09 février 2012 par le P-dg de Renault Nissan, qui a investi plus d'1 milliard de dollars, Carlos Ghosn, l'usine Renault Tanger (Maroc) produira 170.000 véhicules par an sur une ligne de montage où trois équipes se relayant 24 heures sur 24. Une seconde ligne prévue en 2013 devrait porter la production à 400.000 véhicules. D'où ce problème central pour toute maturation de projet : au sein d'une économie ouverte où l'on ne peut interdire l'importation, une usine de voitures algérienne de 75.000 unités permet-elle d'atteindre le seuil de rentabilité, objet de cette contribution où j'ai recueilli l'avis de spécialistes ?

### I- Le marché mondial de voitures : un marché oligopolistique

1.- Le constat, bien que la situation est évolutive, est que le marché de voitures est un marché oligopolistique, fonction du pouvoir d'achat, des infrastructures et de la possibilité de substitution d'autres modes de transport, notamment le collectif spécifique à chaque pays selon sa politique de transport. Il a connu depuis la crise d'octobre 2008 d'importants bouleversements, les fusions succédant aux rachats et aux prises de participation diverses. A l'heure actuelle, les plus grandes multinationales sont General Motors, et qui a été en novembre 2010 recoté en bourse après s'être retirée pour une profonde restructuration, Volkswagen et Nissan/Renault, Chrysler, FIAT, Honda, Mitsubishi et Mazda.

Les sept premiers constructeurs mondiaux ont une capacité de production supérieure à quatre millions de véhicules, représentent 61% du marché mondial de l'automobile, suivi des sociétés sud-coréennes Hyundai, Daewoo, Kia, Ssang Young et Samsung ont rejoint les rangs des constructeurs indépendants, capables de financer, de concevoir et de produire leurs propres véhicules. Les sociétés européennes multinationales sont les plus importants fabricants de pièces détachées et les plus grands constructeurs de camions, parmi lesquels Mercedes-Benz et Volvo. Dans le reste du monde, la plupart des constructeurs automobiles sont des filiales de constructeurs américains, japonais et européens. Dans des pays comme la Malaisie, la Chine et l'Inde, la production est gérée par des sociétés locales, mais avec l'appui de grands groupes étrangers. Nous observons deux tendances opposées qui sont en train de se produire en même temps : la localisation de la production sur certaines zones géographiques et sur certains pays et la délocalisation. Pour ce qui est de la localisation de la production automobile mondiale, elle se concentre régionalement sur trois zones : l'Europe, l'Amérique du Nord et l'Asie. De plus, sur chacune d'entre elles, la fabrication est localisée sur certains pays. Ainsi, en Europe, les principaux fabricants sont l'Allemagne, la France, le Royaume-Uni et l'Italie, appartenant tous à l'Union européenne. En Amérique du Nord, la production se concentre majoritairement sur les Etats-Unis, et en Asie, au Japon et en Corée du Sud.

Suite en page 14

CITROËN LANCE LE SUV C4 AIRCROSS

## Montée en gamme et internationalisation de la marque se poursuivent

La marque aux chevrons s'est illustrée ces deux dernières années par une refonte complète de son image avec un nouveau logo, de nouveaux codes stylistiques, plus de technologie, une approche produits et clients d'un autre genre... le tout sous le signe de «Créative Technologie», avec deux enjeux fondamentaux, montée en gamme et internationalisation de la marque.

Dans cette optique, Citroën a parfaitement réussi son pari, notamment sur la partie design décliné sur les nouveaux modèles de la marque à l'image de la nouvelle C3, C4, C5 mais aussi la mise sur rail de la ligne DS (DS3, DS4 et DS5) qui aujourd'hui connaît un grand succès en seulement deux ans d'existence puisque des ventes records de 200.000 unités écoulées (153.000 DS3 avec 65% de nouveaux clients qui découvrent pour la première fois la ligne, 35.000 DS4 en seulement huit mois de ventes et 10.000 facturations de DS5 après quelques mois de sa présentation dont 20% de modèles vendus sous la motorisation Hybrid diesel. La montée en gamme ne s'est pas faite seulement sur la partie style/design mais aussi sur d'autres éléments placés par Citroën dans le collimateur, particulièrement le développement technologique, l'écologie, la



réduction de la consommation et la satisfaction client. Des éléments qui ont permis à la marque aux Chevrons de se repositionner sur le marché avec des modèles complètement nouveaux ; plus captifs, plus performants et inconditionnellement plus design.

L'un des tout nouveaux modèles qui a bénéficié de ce sursaut est le C4 Aircross. Un SUV qui inaugure un nouveau segment chez la marque aux Chevrons et qui connaît un boom ces dernières années notamment en Europe avec pas moins de 15% de progression en 2011. Présenté aujourd'hui à l'occasion des essais presse organisés à Lyon (France), les conférenciers ont loué les qualités et les mérites de ce nouveau modèle dans la gamme Citroën présenté comme étant exceptionnel. Le C4 Aircross est développé pour rappeler à l'instar de son cousin Peugeot 4008 en

partenariat avec le constructeur japonais Mitsubishi. Citroën espère capitaliser sur le succès des modèles de la gamme notamment C3 avec 211.000 ventes, C4 Avec ses 135.000 ventes et C5 (101.000 ventes). Citroën adopte une approche moderne avec son SUV compact C4 Aircross qui saura se faire reconnaître par sa capacité à allier design et performance, parfaitement préparé pour interpréter modernité et évocation au quotidien. C4 Aircross est un mixage de plusieurs éléments qui font du véhicule un SUV par excellence. Il développe un style fort avec plus d'avantage de personnalité, une gueule typiquement Citroën avec des optiques inspirées de la C4, deux barres de LED intégrées verticalement dans les ouïes type DS3 ainsi que l'aile de requin inversé perçu sur le concept Hypos. L'architecture combine astucieusement

compacité avec ses 4,34 mètres de longueur et espace intérieur généreux, disponible en transmission 2WD, 4WD et LOCK et détient un record dans son segment en émission de CO2 avec seulement 119 g de CO2 /km dans sa version HDI 115 ch en deux roues motrices et 129g de CO2 en 4x4, en plus de la technologie Stop&Start qui équipe l'ensemble des motorisations proposées. C4 Aircross se veut aussi être une référence en matière de roulage confortable que nous allons tenter d'apprécier lors de nos essais d'aujourd'hui.

Dans certains pays européens, la commercialisation du C4 Aircross a déjà commencé avant d'atterrir progressivement dans l'ensemble des marchés de la marque, plus particulièrement en Chine (deuxième plus gros marché pour la marque après la France) où elle totalise deux joint venture avec le constructeur Changan et le puissant groupe automobile Dongfeng).

Nous reviendrons avec de plus amples détails sur le Citroën C4 Aircross dans notre rubrique essais.

### Offre moteur du C4 Aircross

- 1.6l Essence de 115 ch boîte BVM5 d'une puissance maximale 85-115 kw/ch d'un couple maxi de 152 Nm avec émission de CO2 de 135 g/km.

- 1.6l HDi de 115 ch boîte BVM6 d'une puissance maximale 84-115 kw/ch d'un couple maxi de 270 Nm avec émission de CO2 de 119-129 g/km.

- 1.6l HDi de 150 ch boîte BVM6 d'une puissance maximale 110-150 kw/ch d'un couple maxi de 300 Nm avec émission de CO2 de 142-147 g/km.

- 2.0l Essence de 150 ch boîte BVM5 d'une puissance maximale 113-150 kw/ch d'un couple maxi de 198 Nm avec émission de CO2 de 181-186 g/km.

- 2.0l Essence de 150 ch boîte CVT d'une puissance maximale 113-150 kw/ch d'un couple maxi de 198 Nm avec émission de CO2 de 185-192 g/km.

### AFFAISSEMENT ROUTIER À BÉJAÏA

## Remise en l'état rapide de la RN 24

La partie de la RN 24 reliant Béjaïa à Azzefoun, localisée à une vingtaine de kilomètres à l'ouest de Béjaïa, siège dernièrement d'un important affaissement, sera remise en l'état dans un délai de 10 jours, a indiqué le directeur de wilaya des Travaux publics.

"L'entreprise devant intervenir sur place et devrait engager les travaux dès le début de la semaine prochaine", a précisé M. Ourabah à l'APS signalant que "l'incident, au-delà des désagréments causés aux usagers de la route, a surtout valu par son effet spectaculaire".

L'affaissement a provoqué en effet, un trou béant de neuf (9) mètres de profondeur et d'un diamètre de 120 mètres, qui a nécessité la fermeture complète de cet axe, quatre jours durant, a-t-il rappelé. "Un accès de fortune, ouvert aux véhicules légers et aux poids lourds



sans charges a été mis en place à proximité de la voie affectée. Bien que difficile, la circulation y est rétablie", a-t-il indiqué.

"Actuellement, nous entreprenons des études géotechniques pour détermi-

ner les causes à l'origine de cet affaissement et identifier la nature du sol pour dégager la solution à mettre en œuvre, afin de sécuriser définitivement la voie à reconstruire", a expliqué M. Ourabah.

### TECHNOLOGIE START-STOP

## Johnson Controls lance les batteries VARTA Start-Stop

Johnson Controls Power Solutions EMEA mise avec VARTA et ses batteries AGM et EFB sur une technologie de batteries Start-Stop respectueuse de l'environnement. Lancé à Alger en présence de Jean-François Bouveyron, vice-président stratégie et business development power solution EMEA, lors d'une soirée tenue, à l'hôtel Hilton, à Alger.

La batterie a vue le jour, selon M. Bouveyron, suite aux directives européennes, sur l'augmentation des coûts de carburant et la prise de conscience environnementale qui sont les défis majeurs auxquels doit répondre l'industrie automobile.

À partir de 2012, le seuil limite d'émissions de CO2 passera dans toute l'Europe à 130 g/km. La technologie Start-Stop innovante, également appelée micro-hybride, constitue pour les constructeurs automobiles une étape importante vers cet objectif. Aujourd'hui déjà, cette technologie suscite un énorme intérêt : d'ici à 2015 la part de véhicules dotés de la technologie Start-Stop produits en Europe devrait atteindre 70 %.

«La batterie joue un rôle bien plus important dans cette nouvelle technologie car elle est au cœur du système Start-Stop», déclare M. Bouveyron. Johnson Controls accompagne depuis le tout début le lancement de cette technologie.

Aujourd'hui Johnson Controls équipe 80% des véhicules de batteries Start-Stop AGM en première monte. «Avec la nouvelle gamme de batteries AGM et EFB VARTA Start-Stop, qui sera lancée dans les semaines à venir, nous affi-



chons notre volonté de proposer à l'industrie automobile des solutions durables permettant de réduire les émissions de CO2», souligne le conférencier.

La technologie Start-Stop permet surtout d'économiser de l'énergie en coupant le moteur lorsque le véhicule est à l'arrêt - à un feu ou dans les embouteillages. D'où une réduction de la consommation de carburant jusqu'à 10%, et une baisse proportionnelle des émissions de CO2.

La mise à disposition de l'énergie requise pour les consommateurs électriques et la fiabilité du démarrage jouent un rôle essentiel dans ce processus. Avec les batteries VARTA Start-Stop Plus (technologie AGM) et VARTA Start-Stop (technologie EFB),

Johnson Controls propose à l'industrie et aux conducteurs automobiles une solution spécialement conçue pour les applications Start-Stop. Il est principalement recommandé de ne pas utiliser de batterie de démarrage conventionnelle qui serait inadéquate aux hautes exigences fixées par cette nouvelle technologie.

VIGNETTE AUTOMOBILE 2012

## Période d'acquiescement du 3 juin au 2 juillet



La période légale d'acquiescement obligatoire de la vignette automobile 2012 débutera le 3 juin prochain et durera jusqu'au 2 juillet, indique une décision du ministère des Finances publiée mardi au dernier numéro du Journal officiel.

Cette décision signée par le ministre des Finances, Karim Djoudi, le 1er mars dernier, précise que l'acquiescement obligatoire de la vignette automobile, instaurée par la loi de finances de 1998, se fera entre le 3 juin et le 2 juillet prochains. Selon les modalités d'acquiescement annuel, le prix de la vignette, disponible auprès des receveurs des impôts et des bureaux d'Algérie Poste, variera pour les véhicules de tourisme de moins de 3 ans d'âge, entre 1.500 et 8.000 DA en fonction de la puissance de la motorisation.

Pour les véhicules ayant entre 3 et 6 ans d'âge, le montant de cette vignette est compris respectivement entre 1.000 et 4.000 DA. Quant au tarif annoncé entre 700 et 3.000 DA, il concerne les véhicules ayant un âge entre 6 à 10 ans et entre 300 et 2.000 DA pour les

véhicules de plus de 10 ans.

Concernant les véhicules utilitaires, la vignette varie entre 5.000 et 15.000 DA pour ceux de moins de 5 ans d'âge, et entre 2.000 et 7.000 DA pour ceux de 5 ans d'âge et plus. Les véhicules de transport en commun des voyageurs sont soumis à une vignette dont le prix se situe entre 4.000 et 15.000 DA pour ceux de moins de 5 ans d'âge, et entre 2.000 et 7.000 DA pour ceux de 5 ans et plus.

Par ailleurs, il est indiqué que les véhicules dont l'année de mise en circulation est inconnue (immatriculés 122), ils sont soumis à une vignette de 300 DA pour les véhi-

cules de tourisme et de 2.000 DA pour les utilitaires. Les véhicules non concernés par cette vignette sont les engins des travaux publics, les remorques, les tracteurs et engins agricoles et les véhicules de moins de 4 roues (motocyclettes, vélomoteurs...).

Les véhicules à immatriculation spéciale appartenant à l'État et aux collectivités locales, ceux dont les propriétaires bénéficient de privilèges diplomatiques ou consulaires, et les ambulances sont exemptés de la vignette en vertu de la loi en vigueur au même titre que les véhicules équipés de matériels sanitaires, de matériel de lutte anti-incen-

die et ceux destinés aux handicapés.

Il est à rappeler que dans une approche de protection de l'environnement, la loi de finances de 2011 avait introduit une exonération de la vignette automobile des véhicules équipés en GPL/C et ce, à compter du 1er janvier 2011. La mention de la carburant GPL doit être précisée dans le document du contrôle technique des véhicules pour permettre aux conducteurs de justifier l'absence de vignette en cas de contrôle routier.

Par ailleurs, l'automobiliste doit s'assurer du tarif légal de la vignette avant son acquisition, autrement, sa non-conformité entraîne le retrait de la carte d'immatriculation qui ne sera restituée qu'après présentation d'une vignette conforme majorée de 100%. Il est précisé aussi que la carte provisoire de circulation (carte jaune) tient lieu de carte d'immatriculation et par conséquent la vignette devient exigible dans un délai d'un mois à compter de la mise en circulation du véhicule sur le territoire national.

L'automobiliste devra également apposer cette vignette sur le pare-brise, sinon il s'exposera à une amende fiscale égale à 50% du montant de la vignette. Le montant des recettes obtenues à partir de l'acquiescement de cette vignette s'était établi à 7,2 milliards DA en 2009, dont 20% reversés au Trésor et 80% au Fonds commun des collectivités locales (FCCL), rappelle-t-on.

FOLCON MOTORS MITSUBISHI

## Pajero Sport et L200 Sportero en vedette

Le représentant de la marque japonaise Mitsubishi en Algérie, Falcon Motors, vient d'initier une opération de promotion pour ses deux modèles fars à savoir le SUV Pajero Sport et le L200 Sportero à travers une exposition grandeur nature au Tennis Club de Ben Aknoun.

Pour vanter la forte image, les records et les exploits de la marque lors du Rallye Paris/Dakar et montrer son attachement au sport, Falcon Motors représentant de la marque japonaise Mitsubishi en Algérie, a exhibé en l'espace d'un week-end (27 et 28 avril 2012) ses deux modèles aux amoureux de la balle jaune et de la terre battue, une exposition qui permettra aux concessionnaires de promouvoir le style, les atouts et les équipements du Pajero Sport et le Sportero qui restent des produits phares de la marque aux trois diamants.

Par ce genre d'actions et d'événements, la marque à travers son représentant local, annonce l'offensive nipponne sur le marché algérien en annonçant la multiplication des actions communicationnelles usant d'expositions, de salons nationaux et régionaux et campagnes de promotion, à l'image de celle entamée cette dernière semaine d'Avril «Les Folies de Mitsubishi» avec à la clé des remises allant jusqu'à 150.000 DA sur l'ensemble de la gamme.





CONTRIBUTION DU DOCTEUR A. MEBTOUL \*/ USINE AUTOMOBILE ALGÉRIENNE

# Les contrevérités répétées des ministres de 2002 à 2012

Suite de la page 11

**P**our les exportations mondiales d'automobiles, la concentration est encore plus élevée, puisqu'elle est limitée principalement à deux zones : l'Europe et l'Asie. Et que dans un futur proche avec la perte de compétitivité de certains pays au profit de certains pays émergents (Russie, Inde, Chine, Brésil), nous devrions assister à la réorganisation de la production mondiale de véhicules en rapport avec les niveaux de formation des effectifs des usines et avec la recherche que réalisent les entreprises automobiles. De toute évidence, les usines qui se maintiendront sur chaque pays seront les plus compétitives, les priorités des dirigeants des constructeurs automobiles étant donc : technologie et innovation (robotisation) surtout au Japon dont le coût de la main-d'œuvre est dix fois environ supérieur à celui de la Chine, approche collaborative, meilleures stratégies de succès et environnement.

2.- Le nombre de voitures en circulation sur la planète a atteint environ 1 milliard en 2010, contre 900 millions d'unités en 2007, les experts du Fonds monétaire international (FMI) prévoyant un parc mondial de 2,9 milliards de voitures particulières à l'horizon 2050. Cette prospective part de l'hypothèse d'une élévation du revenu des ménages surtout des pays émergents comme la Russie, l'Inde ou la Chine représentant des marchés à fort potentiel pour l'industrie automobile. Ainsi, l'on devrait assister à un renversement de tendance des ratios actuels où on dénombre 600 voitures pour 1.000 habitants pour l'Union européenne, cette proportion étant de 200 pour 1.000 en Russie et de seulement 27 pour 1.000 en Chine, et qu'au sein du parc automobile mondial, près de 70% seraient dus aux pays actuellement peu motorisés comme la Chine ou l'Inde. Toujours selon cette étude, le continent asiatique (Japon, Chine, Inde essentiellement) devrait représenter 23% de la production mondiale automobile à l'échéance de 2011 pour une production annuelle approchant 80 millions d'unités contre 72 millions moyenne 2007/2008 et 42 millions d'unités en 2002. Les usines nippones, connues pour leur qualité et leur flexibilité, stimulées, en outre, par une forte demande étrangère, aurait produit en moyenne 2007/2008 un total de 10,7 millions de véhicules contre 10,5 millions de véhicules aux USA se concentrant sur un segment clef, l'importance aux designs grâce aux grands bureaux de styles spécialisés. Nous assisterons entre 2012-2020 à des perspectives technologiques futures tenant compte du nouveau défi écologique (voitures hybrides, électriques) et du nouveau modèle de consommation énergétique qui se met lentement en place, la crise d'octobre 2008 préfigurant d'importants bouleversements géo stratégiques et économiques, la Chine étant en passe de devenir le leader mondial des voitures propres toutes catégories, profitant ainsi au premier chef des plans de relance "verts" des Etats-Unis, de l'Europe et du Japon. Les experts avancent deux scénarios. Le premier scénario est l'optimisation du fonctionnement des moteurs à essence et diesel, avec une réduction de 20-30% à l'horizon 2015, de la consommation. Pour ce scénario, les ressources en lithium pour les fameuses batteries lithium-ion sont limitées et les moteurs électriques nécessitent des aimants que l'on fabrique aussi avec des métaux rares, un marché de 70-80 millions de véhicules par an ne pouvant absorber de gros volumes en voitures électriques et que pendant encore dix ans, les moteurs hybrides et classiques devraient rester majoritaires. Le second scénario ne partage pas ce point de vue, les nano-technologies (la recherche dans l'infinitement petit) pouvant révolutionner le stockage de l'énergie devant explorer parallèlement le flex fuel et de penser à l'hydrogène, l'avenir appartenant au moteur alimenté par de l'hydrogène gazeux ou au solaire, ce qui révolutionnera tous les réseaux de distribution. Quel est donc l'avenir de notre planète où selon certains analystes, la taille du marché automobile chinois, sans parler de l'Inde, si l'on reste dans l'actuel modèle de consommation, devrait être multipliée par dix à l'horizon 2030 se traduisant par une hausse vertigineuse de dégagement de CO2, alors que la Chine a déjà dépassé les USA comme principal pays producteur de gaz à effet de serre ?

## II- Le marché algérien de voitures en fonction du pouvoir d'achat

1.-Le premier constat est qu'il y a lieu de tenir compte que la majorité de la société algérienne est irriguée par la rente des hydrocarbures dont l'évolution des cours déterminent fondamentalement le pouvoir d'achat des Algériens. Or, depuis fin 2006, l'inflation est de retour avec la détérioration du pouvoir d'achat. C'est que plus de 70% de la population active algérienne touche un revenu moyen inférieur à 30.000 dinars, certes devant être corrigé par la crise du logement et les transferts sociaux via la rente qui permettent un regroupement des revenus. Dans ce cas par rapport au pouvoir d'achat réel en baisse que reste-il en termes de pouvoir d'achat réel pour acheter une voiture ? Le deuxième constat est que faute d'unités industrielles spécialisées, la plus grande part des pièces de rechange (parties et accessoires de véhicules automobiles) est importée. Par ailleurs, malgré les restrictions des différents lois de finances, montrant avec l'explosion de la facture d'importation entre 2010-2011, les impacts mitigés du passage du Remdoc au Crédoc et de la suppression du crédit à la consommation, entre 2009 et 2011, les importations de véhicules en Algérie, concessionnaires et particuliers, ont enregistré une hausse de 23,57%, au cours des neuf premiers mois de 2011, par rapport à la même période de l'année 2010 selon le Centre national de l'informatique et des statistiques (Cnis). Du 1er janvier au 30 septembre 2011, l'Algérie a importé près de 300.000 véhicules pour un montant de plus de 261,83 milliards DA ( mds DA ), contre 242 000 véhicules ( 228,2 mds DA ), durant la même période de l'année 2010, contre 2,7 milliards de dollars en 2006 et 3 milliards de dollars en 2007, selon Cnis. dont les particuliers 18 144 véhicules, durant les neuf premiers mois, de l'année courante, contre 15 293 unités pour la même période de 2010, soit une hausse de 18,64%, pour, respectivement, 23,95 milliards de DA et 21,21 milliards de dinars et pour les concessionnaire une hausse de 23,91%, soit 280.897 unités importées, contre 226.699 unités en 2010 (pour la même période), pour un montant de plus de 237, 88 milliards de dinars en 2011, contre 206,98 milliards de dinars en 2010, selon les statistiques du Cnis. Clôturé à fin 2011, 320.000 véhicules sont entrés sur le marché, selon l'Établissement national de contrôle technique automobile (Enacta). Le troisième constat est qu'au 1er janvier 2010, le parc national automobile a atteint 4.171.827 véhicules, selon les chiffres de l'Office national des statistiques (ONS) ce qui correspond à une hausse en véhicules neufs de 185.821 unités. La même source fait également état de 987.193 immatriculations et ré-immatriculations durant la même année. Parmi les nouvelles immatriculations, les véhicules de tourisme représentent 79,46%, soit 147.658 unités, suivis des camionnettes avec 33.968 unités. Par catégorie d'âge, la part des véhicules de moins de cinq ans d'âge représente 22,36% de l'ensemble du parc. On note ici un rajeunissement permanent du parc automobile durant les 5 dernières années. En effet, la proportion des moins de 5 ans n'était que de 6,1% en 2003, avant de passer à 21,89% en 2008. Ce rajeunissement s'est accompagné par un léger recul des véhicules de plus de 20 ans qui représentent 57,42% en 2009, contre 58% en 2008, 59% en 2006. C'est donc, le deuxième parc le plus important d'Afrique après l'Afrique du Sud et le premier rang des pays maghrébins.

## III- Quelle est la rentabilité d'une usine de voitures ?

1.-Les lois économiques sont insensibles aux slogans politiques et la rentabilité financière est une condition essentielle de la survie d'une entreprise. Quel est donc le seuil de rentabilité pour avoir un coût compétitif par rapport aux normes internationales, aux nouvelles mutations de cette filière. Pour tout projet fiable à moyen et long termes, il s'agit de produire au minimum 300.000-500.000 unités pour les gammes de large consommation et non pas de produire 75.000 voitures en misant uniquement sur le marché intérieur algérien, sachant, à l'instar de la SNVI, que la majorité des inputs seront presque tous importés. L'on devra inclure le coût de transport, devant également la formation adaptée aux nouvelles technologies et les coûts salariaux par rapport aux pays concurrents et donc la productivité du travail

qui, selon l'OCDE, est une des plus faibles au niveau du Bassin méditerranéen. Le coût est en fonction certes des gammes de voitures, surtout des capacités de production, et la vente fonction de la structuration des revenus et du modèle de consommation par couches sociales : pour l'Algérie en 2012 l'on pourrait avoir cette structuration : voiture de moins de 500.000 dinars TTC pour les bas revenus, de 700.000-1.000.000 dinars pour les revenus moyens et au delà de 2.000.000 dinars pour les revenus élevés.

2.- Aussi, toute étude de marché sérieuse, si l'on veut le gaspillage des ressources financières, évitons la précipitation pour des raisons de prestige, l'Algérie étant une petite nation et être pragmatique, suppose que l'on réponde au moins à ces quelques questions : construit-on actuellement une usine de voitures pour un marché local alors que l'objectif du management stratégique de toute entreprise n'est-il pas national ou régional, voire mondial afin de garantir la rentabilité financière face à la concurrence internationale, et cette filière, n'est-elle pas internationalisée des sous-segments s'imbriquant au niveau mondial.

La comptabilité analytique distingue les coûts fixes des coûts variables A quels coûts hors taxes, l'Algérie produira cette voiture et en tendance lorsque le dégrèvement tarifaire allant vers zéro selon les accords qui la lie à l'Union européenne seront appliqués ? Dans ce cas, quelle est la valeur ajoutée interne créée par rapport au vecteur prix international (balance devises tenant compte des inputs importés et de l'amortissement tous deux en devises) ? La carcasse représentant moins de 20-30% du coût total c'est comme un ordinateur, le coût ce n'est pas la carcasse (vision mécanique du passé), les logiciels représentant 70-80% et ne pouvant interdire l'importation, la production locale sera-t-elle concurrentielle en termes du couple coûts-qualité dans le cadre de la logique des valeurs internationales ? C'est comme un parfum ou un habit griffé, le consommateur achète également la marque : comment s'appellera la voiture algérienne ? Et cette industrie étant devenue capitaliste, quel est le nombre d'emplois directs et indirects créés, puisque qu'un certain nombre d'emplois indirects restent les mêmes (garages, magasins) et avons nous la qualification nécessaire tenant compte des nouvelles technologies appliquées à l'automobile. L'Algérie étant importatrice de pétrole dans moins de 15 ans, ces voitures fonctionneront-elles à l'essence, au diesel, au GPL, au GNW (pour les tracteurs, camions, bus) ? Ou seront-elles hybrides ou au solaire au terme de la révolution technologique qui s'annonce ? Quel sera le prix de cession de ces carburants et la stratégie des réseaux de distribution pour s'adapter à ces mutations technologiques ? A-t-on pensé au nouveau modèle de consommation énergétique qui concerne également d'autres utilisateurs ?

En résumé, la mondialisation est là et le principal défi des gouvernants au XXIe siècle est la maîtrise du temps. La mentalité bureaucratique rentière ne tient pas compte de ce facteur déterminant se perdant dans des négociations interminables faute de management stratégique. Alors qu'il s'agit, tenant compte des contraintes externes et internes, d'agir pour le bien-être futur de l'Algérie au lieu de se réfugier dans l'unique dépense monétaire sans analyser les impacts. Nos ministres au lieu de dire des contrevérités journalièrement devraient réfléchir avant de parler car la population algérienne a une mémoire car il y va de la moralité de l'Etat algérien. L'Algérie au moment où l'on pompe les hydrocarbures pour placer une fraction importantes des recettes à l'étranger ( 90% à un taux presque nul tenant compte du taux d'inflation mondial) au lieu de penser aux générations futures, l'épuisement étant à l'horizon 2020-2025 (205 milliards de dollars au 31/12/2012), comme en témoigne cette récente proposition du FMI de placer cet argent au sein du Fonds, l'on assiste à une paupérisation croissante en contradiction avec une concentration excessive du revenu national au profit d'une minorité rentière. D'où ce sentiment d'un Etat riche, d'une population de plus en plus pauvre, différant l'implosion sociale par des saupoudrages de distributions de revenus sans contreparties productives de cette richesse artificielle provenant de la rente et non du travail, expliquant l'inquiétude vis-à-vis de l'avenir et le divorce Etat-citoyens. \*Abderrahmane Mebtoul, économiste

SAHARA OCCIDENTAL, FESTIVAL INTERNATIONAL DU CINÉMA

# Net rebond de la production ces dernières années

Une conférence sur les débuts et le développement du cinéma mexicain s'est tenue au 3e jour du 9e Festival international du cinéma au Sahara occidental (2-5 mai) avec la participation d'une pléiade d'artistes, d'acteurs et de cinéastes sahraouis et étrangers.

PAR ROSA CHAOUI

La délégation mexicaine prend part à cette manifestation culturelle avec un film du cinéaste Gregorio Rocha, intitulé *Rios perdidos*, projeté lors de la première journée du Festival. En cette occasion le cinéaste mexicain n'a pas manqué de présenter un aperçu sur le développement du cinéma dans son pays, invité d'honneur de la présente édition du Festival, relevant un recul de la production cinématographique durant les années 90 contre un net rebond ces dernières années, avec une production annuelle de pas moins



de 70 films et quelque 200 à 250 films-documentaires. Plusieurs projections étaient au programme de la 2e journée, dont celles du film *Gdeim Izik*, une coproduction hispano-mexicaine regroupant des témoignages vivants, ainsi que des photos et des vidéos sur l'attaque barbare perpétrée par l'occupation marocaine contre ce camp. Un film-documentaire *Robbed of truth* (la

vérité dérobée) du cinéaste australien Carlos Gonzalez est également au menu. Par ailleurs, le Festival régional de la culture et des arts populaires a été marqué par une exposition de produits d'artisanat, œuvres de femmes sahraouies, qui témoignent de l'attachement des Sahraouis à leurs traditions.

R. C.

SOUK AHRAS, SITE ARCHÉOLOGIQUE DE KHEMISSA

## Valoriser les lieux pour une exploitation touristique

Le projet d'aménagement et de mise en valeur du site archéologique de Khemissa, dans la wilaya de Souk Ahras, doit faire l'objet d'une étude "très minutieuse", a recommandé, vendredi la ministre de la Culture, Khalida Toumi.

Mme Toumi qui effectue une visite d'inspection dans cette wilaya a souligné la nécessité d'introduire dans ce site des structures de services à même d'attirer les amoureux de l'archéologie et d'en faire un véritable pôle touristique. Des structures qui doivent être réalisées au moyen de matériaux nobles et légers afin, a insisté la ministre de "valoriser le site en prenant soin de ne pas le dénaturer" d'autant, a-t-elle ajouté que le site de Khemissa "renferme des ruines apparentes et de nombreux autres vestiges enfouis". L'Etat veille à la

préservation et à la valorisation des sites archéologiques en tant que symboles identitaires, c'est pourquoi, a-t-elle rappelé, les travaux d'aménagement de Khemissa sont pris en charge par le ministère de la Culture par le biais de l'Office national de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés (OGEBEC) qui assistera techniquement la wilaya de Souk Ahras.

La ministre de la Culture a insisté, dans ce même contexte, sur la nécessité d'organiser le Festival des nuits de Souk Ahras, qui s'est tenu l'année dernière au théâtre antique, en dehors du site de Khemissa, surtout que ce théâtre Numide, a-t-elle rappelé, est plus ancien que les théâtres Romains du pays. Le site archéologique de Khemissa (37 km de Souk-Ahras) dont le nom antique est Thubursicu Numidarum,

adossé à une colline, est une cité Numide qui devint un municipes au IIème siècle après J.-C sous l'empereur Trajan, puis colonie honoraire au IIIème siècle. Les ruines que cette ville renferme sur plus de 65 hectares, sont les vestiges d'importants monuments comme le théâtre, la grande basilique judiciaire à colonnades et la place située à l'est de la colline.

La ministre de la Culture devrait se rendre sur le site archéologique, de Madaure avant de présider l'ouverture, au musée Mohamed-Boudiaf de Souk Ahras, du 2 Salon national des arts plastiques qui réunit, cette année, des artistes de 19 wilayas du pays ainsi que 3 écoles des beaux-arts.

APS

CONCERT DE LOUNIS AÏT MENGUELLET À L'OLYMPIA DE MONTREAL

## La communauté algérienne à la fête

Le chanteur kabyle, Lounis Aït Menguellet, animera un concert le 1er juin prochain à la salle Olympia de Montréal, à la grande joie de la communauté algérienne établie au Canada, a-t-on appris jeudi auprès de son coordonnateur artistique à Paris.

"Ce concert signe le retour de Lounis auprès de ses fans au Canada, après 17 ans d'absence artistique dans ce pays", a indiqué Farid Ouahmed.

Pour le chanteur, la joie est doublement immense : fêter des retrouvailles après tant d'années d'absence et chanter pour une jeunesse et toute une communauté algérienne établie dans un pays aussi lointain que le Canada.

"C'est un véritable plaisir de revoir les nôtres de Montréal. J'ai gardé un excellent souvenir de mon précédent gala en 1995, en espérant que ce sera un bonheur renouvelé", a-t-il dit à l'APS.

Avant son voyage transatlantique, Lounis Aït Menguellet se produira le 11 mai prochain dans un centre culturel en Picardie (France).

Il est aussi attendu le 16 septembre prochain à Paris et le 18 novembre de Lille (nord de la France)

Chanteur prolifique, Lounis Aït Menguellet (62 ans), de son vrai nom Abdenbi Aït Menguellet, compte une carrière de plus de 40 ans, enregistrant plus de 200 chansons.



Dans son dernier album *Tawriat Tacebhan* (Feuille Blanche), il chante l'amour mais surtout la raison.

EXPOSITION AU PALAIS DU BEY

## Quand la carte postale raconte Constantine

L'originalité et la variété des cartes postales anciennes ornant les murs du somptueux palais du Bey de Constantine, transformé pour la circonstance en immense galerie d'exposition, suscitent un surcroît d'excitation chez les visiteurs déjà subjugués par la beauté des lieux.

La collection exposée dans le cadre du mois du patrimoine offre aux visiteurs l'occasion de découvrir des images superbes, parfois étonnantes, auxquelles la patine du temps semble exalter le caractère précieux.

Les places, carrefours, boulevards et venelles de la ville du Vieux Rocher, où déambulent librement des passants, pas le moins du monde inquiétés par les rares véhicules à moteur que l'on peut apercevoir sur quelques cartes postales.

Des scènes prises sur le vif, que l'on aurait bien du mal à imaginer de nos jours, font pousser des soupirs de nostalgie aux plus âgés parmi les visiteurs de cette exposition.

La place de La Brèche (aujourd'hui place des Martyrs), entourée d'arbres verdoyants et agrémentée d'un kiosque à musique, où se forment de petits groupes de personnes nonchalantes, respirant à pleins pmons un air pur, exempt de tout gaz d'échappement, alimente la mélancolie de Hassan B. (82 ans) qui a dû, pour traverser cette même place et atteindre le palais du Bey où se tient l'exposition, braver un flot ininterrompu de voitures collées les unes aux autres, klaxonnant sans arrêt, et jouer des épaules pour se frayer un passage au milieu de la foule compacte.

L'exposition est initiée, dans le cadre du Mois du patrimoine, par le collectionneur Allaoua Seghiri, un universitaire totalement voué à cette passion qu'il essaie de faire partager aux autres en leur dévoilant les valeurs artistique, esthétique, socioculturelle et historique de la carte postale.

"Pour moi, ce moyen d'expression est un témoignage fidèle et objectif du parcours effectué à travers le temps par la ville de Constantine, auquel s'ajoute - ce qui ne gâte rien - une touche artistique toujours élégante", dit-il, qualifiant la carte postale de "machine à remonter le temps".

Pour ce cartophile invétéré, l'objet de sa passion fait partie du patrimoine. Elle ne fait pas que faire naître des nostalgies mais permet aussi de mesurer le cheminement d'une ville, d'un lieu, d'une société et renseigne sur le mode de vie propre à telle ou telle époque. La collection de M. Seghiri fait la part belle à l'architecture de la ville de Constantine entre la fin du 19ème et le début du 20ème siècle. La première carte postale qu'il possédait, la "mère" de sa riche collection, date de 1883. Certaines scènes de la vie sociale de l'époque, comme le jour de marché où l'on voit une immense place pullulant de monde, de certains lieux comme le "village nègre" (devenu plus tard le quartier de Bargli, dans la commune de Hamma-Bouziene), ou la base de vie des "Beni Ramasse", située sur l'actuel Bab El Djabia, donnant sur le quartier du Bardo. L'exposition montre aussi des sortes de "cases" à base de briques d'argile et de terre cuite, recouvertes de toits de chaume, qui servaient de logis à une main d'œuvre bon marché constituée d'algériens autochtones "importés" de douars lointains pour être exploités par les colons dans des projets de constructions urbaines. L'on peut également y découvrir, plantés dans le décor en noir et blanc du début du 20ème siècle, l'Hôtel de ville, le Palais de justice, le théâtre, le Colisée, en plus d'un petit carré consacré au bijou architectural qui abrite cet événement : le palais d'Ahmed Bey et son Musée public national des arts et des expressions culturelles et traditionnelles de Constantine. APS

VIOLENCES, MAUVAISE PROGRAMMATION, ARRANGEMENTS...

# La fin de la saison s'annonce chaude !

*A trois journées seulement de l'épilogue de la Ligue 1 de football, les choses vont du mal en pis pour le football algérien. Scènes de violence, mauvaise programmation, complicité des arbitres, arrangements... Un portrait plutôt sombre dressé par les puristes du football algérien qui est, rappelons-le, à sa deuxième année de professionnalisme.*

PAR MOURAD SALHI

Ce qui se passe ces derniers temps dans nos stades n'augure rien de bon. Certes, les clubs, ainsi que leurs supporters respectifs, vivent sous l'effet du stress, mais ce n'est guère une raison pour atteindre un seuil aussi grave de la violence. Pourquoi le supporter algérien fait preuve d'autant d'inconscience ces derniers temps ? Cela interpelle les esprits à œuvrer davantage dans le but de trouver les raisons qui mènent ces jeunes à la violence, notamment dans les tribunes.

Ce phénomène a pris, cette saison, une ampleur telle qu'il devient plus qu'urgent de s'y pencher sérieusement. Tout le monde est concerné par ce phénomène, aussi bien les responsables que les supporters. Il y a chez l'actuel bureau de la Ligue nationale de football quelque chose qui, depuis ses débuts dans la gestion du professionnalisme, agace plus d'un.

Le constat a été fait depuis un bon bout de temps et se confirme en cette fin de saison, et rien n'a changé ; le championnat a connu sa mauvaise programmation cette saison.

La programmation du match NA Hussein Dey-USM Alger de la 27e journée, qui devait se jouer hier, deux heures avant celui du MC Alger-CR Belouizdad sur la même pelouse du 5-Juillet reste le meilleur exemple sur ce que nous venons de dire. Ce match a fait couler beaucoup d'encre. Après un premier report au 7 mai, au stade Omar-Hamadi de Bologhine, justifié, signalons-le, par l'instance nationale par l'indisponibilité des stades et à la «demande» du NAHD, ce match a été renvoyé au 12 mai prochain au stade 5-



Juillet. Programmer un match sur la pelouse de l'équipe visiteuse, leader du championnat, et contre une équipe condamnée au purgatoire, il y a de la suspicion dans l'air. Les supporters du MC Alger, qui ont répondu présent lors du match de la mise à jour contre l'USM Alger en sont sortis éccœurés du stade 5-Juillet, après la défaite surprenante de leur équipe favorite, tout en évoquant un éventuel arrangement entre les deux formations algéroises.

L'autre constat vise cette fois-ci le corps arbitral. En effet, l'homme en noir a été

souvent contesté durant cet exercice footballistique. Des comportements pour le moins qu'on puisse dire suspects qui n'honorent guère l'image de l'arbitre algérien, surtout quand il s'agit d'un arbitre international comme Mohamed Benouza qui a failli à sa mission lors de la demi-finale de coupe d'Algérie ESS-USMH. Pour sortir vainqueurs, les gens sont prêts à prendre tous les chemins et bafouer toutes les règles. Pourquoi la finale de Coupe s'est, elle, déroulée dans de bonnes conditions ?

M. S.

NADIR BELHADJ

## «Ma décision de me retirer était difficile à prendre»

Le défenseur algérien Nadir Belhadj a estimé, samedi, que sa décision de prendre sa retraite internationale était difficile à prendre, expliquant sa décision par son souci de laisser la place à «une nouvelle génération qui arrive», dans un entretien accordé au magazine *France Football*. «J'arrête la sélection. C'est une décision qui a été difficile à prendre. J'en avais informé, il y a quelque temps, le sélectionneur Vahid Halilhodzic. Il m'avait demandé de ne pas me précipiter et de bien réfléchir. Mais j'arrête», a affirmé Nadir Belhadj. La décision de Belhadj (29 ans) de se retirer de la sélection intervient juste après celle décidée par le capitaine Antar Yahia (Kaiserslautern/Allemagne). L'attaquant de l'Eintracht Francfort (Allemagne), Karim Matmour, leur a emboîté le pas jeudi pour se consacrer à son club. «A un moment, il faut savoir laisser sa place à un autre. Cela fait neuf ans que je joue avec la sélection algérien-



ne. Il y a une forme d'usure. J'évolue au Qatar, et il y a effectivement aussi ces longs voyages à faire. C'était le moment opportun de laisser la place à une nouvelle génération qui arrive. J'espère que les Feghouli, Boudebouz ou Mesbah sauront faire de belles choses. Je crois en eux», a

t-il ajouté. Le défenseur d'Al Sadd (Div 1/Qatar) estime que la qualification pour la Coupe du monde 2010 en Afrique du sud, reste son meilleur souvenir avec les Verts. «Ce qui me revient à l'esprit, c'est davantage ce match de barrage face à l'Egypte au Soudan (le 18 novembre 2009, Algérie-Egypte : 1-0). 24 ans après, on a qualifié l'Algérie pour un Mondial. Le retour au pays et cette incroyable liesse resteront à jamais gravés dans mon cœur. Je pense à ce public, c'est le meilleur au monde, il a toujours été là pour nous». Nadir Belhadj (54 sélections/ 4 buts), avait effectué son baptême du feu avec l'équipe nationale le 28 avril 2004, lors d'un match amical face à la Chine (défaite 1-0), disputé à Clermont-Ferrand (France). Le 12 novembre dernier, Belhadj a disputé son dernier match avec les Verts, lors de la victoire en amical face à la Tunisie (1-0) au stade Mustapha-Tchaker de Blida.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE LIGUE 2

### Reims et Ghilas à trois points de l'accession

L'équipe du Stade de Reims (Ligue 2 française de football), où évolue l'attaquant international algérien Kamel Ghilas, devra impérativement l'emporter lundi à domicile face à l'AS Monaco, en clôture de la 36e journée du championnat, pour pouvoir composer son billet en Ligue 1. 2e au classement avec 58 points, derrière le SC Bastia (68 pts), déjà assuré de son retour parmi l'élite, le Stade de Reims est à trois points du bonheur à l'occasion de son duel face aux Monégasques. A égalité de points avec Troyes, vainqueur vendredi soir face au RC Lens (2-0), les joueurs de Hubert Fournier devront assurer leur montée dès lundi, à deux journées de l'épilogue, pour éviter toute mauvaise surprise. L'international algérien Kamel Ghilas est le meilleur buteur de la Ligue 2 avec 13 réalisations, en compagnie de l'attaquant de Bastia, Toifilou Maoulida. Dans les autres résultats de vendredi, le SC Amiens de l'ancien international, Rafik Saïfi, relégué en CFA (division amateur), s'est inclinée au Havre (2-0), alors que le FC Istres de Yahia Chérif et Akrouf est tombé à domicile devant Angers (0-1). Le défenseur international espoir du Mans, Brahim Boudebouda, ne jouit toujours pas de la confiance de l'entraîneur Denis Zanko, qui a décidé de le mettre à la disposition de la réserve.

BOXE

### Six boxeurs algériens qualifiés pour Londres

Six boxeurs algériens ont poinçonné leur billet pour les Jeux olympiques de Londres-2012 lors du tournoi africain qualificatif qui se déroule à Casablanca (Maroc : 28 avril -5 mai) dont trois ont accédé à la finale de cette compétition pour tenter de décrocher la médaille d'or. Pour les qualifiés aux Jeux de Londres (27 juillet-12 août), Il s'agit de Abdelkader Chadi (60 Kg), Samir Brahimi (52 Kg), Mohamed Flissi (49 kg), Ilyas Abbadi (69 kg), Abdelmalek Rahou (75 kg) et Chouaïb Bouloudinat (91 kg). Quant aux pugilistes nationaux qui ont atteint la finale du tournoi, il s'agit de Mohamed Flissi qui a battu en demi-finale le Camerounais Thomas Essonba (13-8), Abdelkader Chadi en prenant le dessus dans le dernier carré sur le Camerounais Abdon HY. Yacinte (13-6) et Chouaïb Bouloudinat en dominant le Tunisien Chadli Jemi (17-3). L'objectif assigné aux Algériens lors du tournoi pré-olympique, était de qualifier quatre boxeurs aux JO 2012 avait indiqué à l'APS le Directeur technique national, Mourad Meziane, qui viendront s'ajouter aux deux ayant déjà validé leurs billets pour le rendez-vous londonien. L'Algérie avait déjà deux qualifiés pour les Jeux de Londres en l'occurrence Abdelhafid Benchabla, à la faveur de son titre mondial WSB (World Series Boxing) dans la catégorie 80-85 kg, et Mohamed Amine Ouadahi (56kg), quart-finaliste aux Mondiaux de Bakou (Azerbaïdjan). 154 boxeurs venant de 30 pays ont pris part à cette compétition. L'équipe algérienne est présente avec huit boxeurs à ce tournoi qui se tient à la salle couverte du complexe sportif Mohammed V de Casablanca.

## Cuisine

### Soufflé au blanc de poulet



#### Ingrédients :

100 g de blanc de poulet  
500 g de champignons  
1 quart de litre de lait  
50 g de farine  
50 g de margarine  
3 œufs  
Sel, poivre  
1 pincée de noix de muscade.

#### Préparation :

Préchauffer le four à 200° C. (th. 6/7). Faire cuire le blanc de poulet dans une poêle à revêtement anti-adhésif, puis le hacher finement. Hacher les champignons, puis les disposer dans une poêle avec une cuillère à café de margarine et de jus de citron. Mélanger les champignons et ajouter le blanc de poulet haché. Dans une casserole, faire une béchamel avec le reste de margarine, la farine et 1/4 de litre de lait versé très doucement en évitant les grumeaux. Ajouter le poivre et la noix de muscade. Porter à ébullition sans cesser de remuer. Battre les blancs en neige ferme et les incorporer délicatement au mélange légèrement refroidi. Remplir le moule aux 3/4 du bord. Laisser cuire 30 minutes en surveillant la couleur.

### Sablés bicolores



#### Ingrédients :

1 œuf  
160 g de farine  
80 g de beurre  
40 g de sucre glace  
1 c. soupe de cacao  
1 c. à café de vanille liquide

#### Préparation :

Mélanger tous les ingrédients en laissant de côté le cacao et la vanille. Avec la pâte obtenue, façonner deux boules de même taille, dans l'une mettre le cacao et dans l'autre la vanille. Mettre les deux boules de pâte au frigo environ 30 min. Étaler ensuite ces deux boules, mettre la pâte au chocolat par dessus la pâte à la vanille. Rouler les deux pâtes en un boudin serré (à l'aide de film alimentaire) et mettre au four pendant 20 minutes.

Le terme ménopause vient de deux mots grecs : *men* qui signifie mois, *menstrues* et *pausis* : cessation, c'est-à-dire l'arrêt des fonctions ovariennes. A cette étape de la vie d'une femme, les kilos tentent de s'installer surtout sur le ventre et les fesses. Si vous mangez de façon équilibrée et si vous bougez, vous les éviterez. Pour cela, il faut bien organiser votre alimentation, ce qui n'est pas vraiment difficile.

#### Vous devez manger de tout...

Du pain complet à chaque repas (50 g au minimum, soit 150 g par jour) : pour les glucides complets et les fibres qui vous éviteront les fringales et la tentation des produits sucrés. Des fruits aussi à chaque repas (y compris au petit-déjeuner) car ils vous apportent les antioxydants qui protégeront vos artères (fragilisées puisqu'il n'y a plus d'œstrogènes) et votre peau. Comme ils sont aussi riches en eau, cela contribuera à prévenir son assèchement. Des légumes (300 g au moins) au déjeuner et au dîner : pour leurs fibres, leurs antioxydants et leur eau. Des poissons le plus souvent possible, au moins trois fois par semaine et gras de préférence : pour les oméga 3 dont vous avez grand besoin. Non seulement pour préserver le bon état de toutes vos cellules, y compris les nerveuses, mais aussi parce que, selon certaines études, ils semblent bien être

## MÉNOPAUSE ET PRISE DE POIDS

# Marchez, marchez et... marchez



efficaces contre les bouffées de chaleur et l'insomnie. De la viande ou des œufs les autres jours afin de bien assurer votre quota de protéines. Des céréales (pâtes, riz, etc.) pour avoir votre quota de glucides lents et ignorer les fringales. Des laitages, encore plus indispensables qu'avant (un au moins à chaque repas) vu qu'après la ménopause, on est menacé par l'ostéoporose.

#### Activité physique

Si déjà vous pratiquez un sport, augmentez les cadences. Si vous n'en faites pas, c'est vraiment le bon moment d'aller à la piscine pour nager ou aquagymner, de faire du vélo :

les clubs sportifs ne manquent pas.

En serrant les fesses et en contractant votre ventre, la marche est un bon moyen de faire des abdos discrètement. La marche a aussi le pouvoir de vous oxygéner, de vous détendre. Faites de grandes marches pendant les week-ends.

Au retour d'une balade en forêt, vous vous sentirez bien mieux et vous dormirez comme un bébé.

Plus vous vous dépenserez physiquement, plus vous éviterez les kilos en trop, plus vous vous musculerez et garderez une jolie silhouette.

## OUTILS DE JARDIN

### Bien les entretenir

Les outils de jardin sont de véritables nid de microbes, donc sources de maladies. Ainsi, ils nécessitent un minimum de soins. Par ailleurs, ces petits soins permettent de prolonger leur durée de vie et vous évitent d'acheter un nouvel outil régulièrement.

#### Nettoyage des outils à lame :

Il vous faut de l'alcool à 90°. Pour ce faire, servez-vous d'un coton pour ne pas vous blesser. En ce qui concerne les pots et les jardinières, lavez-les avec une brosse et de l'éponge mouillée à l'eau de javel.

N'oubliez cependant pas de finir votre opération par un rinçage avec de l'eau abondante.

#### Vos outils en bois :

Commencez par enlever les tâches avec un couteau. Mettez-les ensuite dans de l'eau dans laquelle vous aurez mis de l'eau de javel. Séchez-les après et accordez-leur un petit coup de badigeon à la bouillie bordelaise. Enfin, n'oubliez pas d'aiguiser vos outils à lame de temps en temps pour faciliter vos travaux.



## Trucs et astuces

#### Retrouver la taille d'un pull rétréci



Versez une bouteille d'adoucissant pour laine dans un récipient, complétez avec de l'eau, plongez-y ensuite votre pull, laissez tremper toute la journée. Rincez, puis étendez votre pull sans l'essorer.

#### Utiliser des restes de savonnettes



Vous pouvez toujours recycler vos restes de savons. Pour cela, faites-les fondre dans de l'eau et mettez ce liquide savonneux obtenu dans un flacon doseur pour l'utiliser.

#### Éviter la moisissure sur les joints d'une machine à laver



Faites tourner votre machine à laver à 90° une fois par mois avec du vinaigre blanc. Vous pouvez aussi pour le même résultat passer une éponge imbibée d'eau de Javel sur les joints.

#### Nettoyer un canevas



Pour nettoyer un canevas, mélangez un tiers d'ammoniaque pour deux tiers d'eau tiède et imprégnez une brosse avec puis frottez doucement. Rincez et laissez sécher.

# Les recherches sur le supervirus H5N1 finalement publiées

*C'est à la fin du mois de novembre 2011 que la polémique est née, lorsque deux groupes de scientifiques l'un américain et l'autre néerlandais ont annoncé avoir créé un supervirus, à partir de mutations du virus H5N1.*

Un micro-organisme capable de se transmettre entre mammifères et donc potentiellement entre êtres humains alors que le virus de la grippe aviaire en est normalement incapable. Le but de ces recherches était en fait de comprendre si ce virus pouvait muter en une version capable de se transmettre facilement par voie aérienne entre humains et si c'était le cas de pouvoir envisager des moyens d'empêcher une épidémie.

Au vu d'une telle capacité, l'annonce des chercheurs avait donc donné naissance à une vive inquiétude dans la mesure où ceux-ci souhaitaient publier les résultats et la méthode utilisée. Le débat portait alors sur la question de les laisser ou non donner les détails de leurs travaux. Des détails qui selon certains, pouvaient potentiellement permettre de recréer le virus en question. Dans un premier temps, le Bureau national américain de la science pour la biosécurité (NSABB) avait donc demandé aux revues *Nature* et *Science* de ne pas publier les recherches des deux équipes. Une mesure qui avait été qualifiée de censure par plusieurs scientifiques.

Par la suite, le NSABB avait ainsi procédé à de nouvelles évaluations et a finalement décidé en mars dernier d'autoriser la publication des études, estimant que "les données (...) ne semblent pas fournir d'informations qui permettraient une utilisation nuisible (...) au point de mettre en danger la santé publique ni la sécurité nationale". La revue *Nature* a donc été la première à

publier les travaux sur ce supervirus, ceux de l'équipe américaine, dirigée par Yoshihiro Kawaoka de l'université du Wisconsin.

## Un supervirus testé sur des furets

"Les éléments scientifiques essentiels" du manuscrit original "n'ont pas été modifiés" a expliqué *Nature* qui précise s'être tout de même entouré pour cette publication de plusieurs avis en matière de biosécurité. Dans les pages de la revue, l'équipe de chercheurs explique être partie d'un gène clé du H5N1 codant pour une protéine appelée hémagglutinine et présente à la surface du virus. En ajoutant une mutation à ce fameux gène, ils ont réussi à rendre le H5N1 davantage compatible avec les cellules du système respiratoire humain.

Ensuite, ils ont utilisé un virus H1N1 pour créer un virus hybride H5/H1 qu'ils ont testé sur six furets. Des animaux régulièrement utilisés en laboratoire pour leur proximité avec l'homme au niveau du système respiratoire. Au final, les chercheurs ont constaté que les furets infectés ont transmis le virus par voie aérienne à leurs congénères mais aucun d'entre eux n'en est mort. De tels travaux mettent en lumière les mécanismes d'emprunts génétiques qui permettent à un virus de gagner en transmissibilité, ont ainsi expliqué les chercheurs.



D'ailleurs, la revue *Nature* ne publie pas l'article seul. Elle l'accompagne d'un rapport provenant d'une agence de biosécurité "non-américaine" qui estime que les bénéfices de cette publication dépassent les risques liés à une potentielle utilisation malveillante. Celle-ci argumente : "ne pas publier cette information ralentirait ou même bloquerait le développement de vac-

cins contre un virus qui a encore la capacité à muter naturellement vers une forme pandémique".

Quant aux travaux de la seconde équipe, celle dirigée par le virologue Ron Fouchier, du centre médical Erasmus de Rotterdam, ils sont encore en cours de "révision" avant publication dans la revue *Science*.

## Groenland : quand la calotte glaciaire se met en mouvement

Une nouvelle étude menée par des chercheurs de l'université de Washington révèle en images la dynamique de la calotte glaciaire du Groenland. Sa vitesse d'évolution estimée à 30% plus rapide qu'il y a une décennie reste toutefois inférieure aux prévisions dramatiques établies dans le passé.

Les mouvements de la calotte glaciaire groenlandaise ont pris de l'ampleur en 10 ans. Des chercheurs de l'université américaine de Washington ont récemment démontré en images comment l'une des plus grosses masses de glace du globe bouge sous l'effet du réchauffement climatique et à quelle vitesse évolue cette dynamique.

De manière générale, les hausses de températures entraînent la fonte progressive des glaciers dont l'eau libérée les déplace à travers l'océan. La dérive est accentuée



par la hausse du niveau de la mer. Pour mesurer la vitesse de déplacement de la calotte glaciaire, les chercheurs ont ainsi

analysé des images satellites de plus de 200 glaciers de la région entre 2000 et 2010. Les résultats, parus aujourd'hui dans la revue *Science*, révèlent une accélération générale de la dynamique de la calotte groenlandaise d'environ 30% au cours de la dernière décennie. L'évolution de chaque glacier varie toutefois de manière spécifique en fonction de critères spatiaux et structurels.

Une vitesse spécifique à chaque glacier "Il y a un contraste entre l'écoulement rapide des glaciers qui s'effondrent dans la mer, et l'avancée régulière de ceux qui achèvent leur course dans des plateformes de glace, et le peu de changement des glaciers qui se terminent sur la terre ferme", explique à *LiveScience*, Twila Moon une des membres de l'équipe de recherche. Par ailleurs cet écoulement dépend également de l'emplacement des glaciers et donc du climat local. Les chercheurs ont observé

une notable accentuation de la vitesse d'évolution des masses glaciaires du nord-ouest et du sud-est du Groenland. "Il y a d'importants facteurs locaux qui contribuent à définir quand et à quelle ampleur s'effectue les changements de vitesse des glaciers" précise la scientifique. Selon les conclusions amenées par les chercheurs, l'augmentation du niveau de la mer résultant de la fonte des glaciers du Groenland est aujourd'hui inférieure aux pires scénarios.

Quant à l'élévation à laquelle il faut s'attendre, les chercheurs s'attèlent encore à trouver une réponse. "La calotte glaciaire du Groenland et de l'Antarctique recèle d'énormes quantités de glace et par conséquent un potentiel très élevé à faire augmenter le niveau de la mer. Nous avons besoin d'en savoir plus sur ce qui passe pour définir le scénario qui sera réalisé" conclut Twila Moon.

### L'encyclopédie

### DES INVENTIONS

## VIOLON

Inventeur : **Indéfini** Date : **1520** Lieu : **Italie**

Beaucoup de mystère plane sur l'inventeur du violon mais également sur sa localité. Une chose est sûre, cet instrument a vu le jour vers 1520 dans une contrée proche de Milan. Concernant le luthier novateur les spécialistes hésitent entre Giacobbo dalla Corna, Zanetto Montichiario ou Andrea Amati.



## Mark Wahlberg

Le nouveau Monsieur Muscle



À Miami, si vous vous égarez du côté des studios, vous pourriez tomber sur une cohorte d'hommes sur-musclés. Il s'agit de Mark Wahlberg et de ses copains culturistes. La

petite bande s'est mise à la musculation et ils ont pris ça très au sérieux.



## Béatrice Martin

La leader de Coeur de Pirate, enceinte

Béatrice Martin, chanteuse et leader du groupe Coeur de Pirate, est enceinte d'une petite fille. Après avoir annulé plusieurs spectacles au printemps en raison de sa grossesse la Canadienne donnera son dernier concert avant son congé maternité.  
Joachim Ohnona

## Kellan Lutz



## Olivia Palermo

éblouissante pour Rochas !

Olivia Palermo est présente à tous les grands événements de la fashion sphère. La célèbre maison Rochas, a décidé de faire de cette dernière leur ambassadrice phare pour l'affiche publicitaire de leur nouvelle fragrance Les Cascades de Rochas.

Le prochain Tarzan !

C'est dans un long-métrage animé 3 D, réalisé en motion capture, que Kellan Lutz reviendra au cinéma. Il incarnera Tarzan, l'homme élevé par des singes après la disparition brutale de ses parents dans la jungle africaine !

## Lou Doillon

son premier album signé Etienne Daho

Comme sa maman Jane Birkin et sa demi-sœur Charlotte Gainsbourg, Lou Doillon se lance dans la musique. Etienne Daho a ainsi accepté de réaliser et d'arranger les compositions de Lou.



### Horaires des prières pour Alger et ses environs

Fadjr	04h01
Dohr	12h45
Asr	16h33
Maghreb	19h46
Icha	21h16

# MIDI

Quotidien national d'information *Libre*

N° 1564 | Dimanche 6 mai 2012

Le **MIDI LIBRE** met à la disposition de ses lecteurs deux numéros pour signaler une éventuelle absence du journal dans leurs quartiers.

0777.10.49.42

0550.18.37.57

## PRÉSIDENTIELLES FRANÇAISES

# Hollande-Sarkozy, le suspense est entier



PAR SORAYA HAKIM

C'est aujourd'hui le jour "J" pour les cinquante cinq millions de Français qui sont appelés à se rendre aux urnes pour l'ultime choix : soit de reconduire le président sortant, Nicolas Sarkozy, aux commandes du pays durant ces cinq dernières années soit François Hollande qui, selon les sondages français, partirait favori pour ce deuxième tour de l'élection présidentielle. Le débat des deux candidats, mercredi dernier, sur la chaîne France 2, a été suivi

par dix huit millions de téléspectateurs. Devant un Nicolas Sarkozy offensif et confiant, Hollande tout aussi offensif et se montrant très convaincant. Le débat fut d'un haut niveau avec un affrontement des philosophies et des projets.

Il y avait dans ce débat, de la pression mais surtout beaucoup de tension. Reste qu'aux yeux des Français lequel des deux est le plus crédible, lequel a la stature d'un président de la République. Un sondage LH2 yahoo, après enquête, suite au débat télévisé a montré que 48% des Français

contre 44% ont trouvé François Hollande plus sérieux et plus sympathique et 47% comme étant le candidat le plus proche de leurs préoccupations contre 33% pour Sarkozy et pour 46%, François Hollande est le candidat le plus sincère. Pour 43%, le candidat du PS s'est montré plus rassurant que le président sortant (33%). Nicolas Sarkozy, quant à lui, est apparu comme le plus dynamique des deux débatteurs, selon 48% des répondants. Nicolas Sarkozy a aussi été jugé un peu plus crédible que son rival socialiste (44% contre 42%). Il a également été perçu comme plus compétent par 47% des personnes ayant suivi le débat contre 41% pour François Hollande.

Au terme de ce débat, le candidat de l'UMP apparaît comme celui qui a le plus la stature d'un président de la République, pour un téléspectateur sur deux (50%). 43% d'entre eux estiment néanmoins que c'est François Hollande qui a le plus cette stature. Nicolas Sarkozy a également été jugé plus convaincant que François Hollande sur la question de l'immigration (48% contre 34%), thématique sur laquelle il a avancé de nombreuses proposi-

tions. Toujours selon ce sondage, 52% des électeurs de Bayrou voteront Hollande. Dernière surprise d'une campagne présidentielle mouvementée et véritable séisme politique, le choix de François Bayrou de voter François Hollande au second tour laisse une droite stupéfaite, qui crie à la trahison, et une gauche plus favorite que jamais à J-2. La droite a crié à la trahison et les propos des militants UMP ont été amers. "Triste fin pour un homme seul", a asséné, cinglant, le ministre de la Défense, Gérard Longuet, sur LCI. "Tout ça n'a ni queue ni tête, tout ça est le résultat d'amertume personnelle plutôt que le choix de la conviction", a lâché le patron de l'UMP, Jean-François Copé. Henri Guaino, conseiller spécial du pré-

sident, a jugé "blessant et insultant" le discours du centriste. Jeudi soir, à Bordeaux, en plein meeting UMP, l'annonce de M. Bayrou a résonné comme un mini coup de tonnerre au moment du discours de François Fillon, certains visages de militants se figeant brusquement. Mais les jeux ne sont pas faits, il faudra attendre aujourd'hui vingt heures pour connaître qui présidera aux destinées de la France, le suspense est entier. A quelques heures de la fin de la campagne officielle, il reste à Sarkozy peu de temps pour éteindre l'incendie, même si, d'après les sondeurs, M. Bayrou ne va pas déplacer avec lui vers le candidat PS ses 3,3 millions d'électeurs du premier tour (9,13% des voix).

S.H.

## CONDOLÉANCES

Sihem Henine, directrice du *Midi Libre*, très affectée par le décès de l'oncle de son amie Rosa Mansouri, chargée des relations presse à Peugeot Algérie, lui présente ainsi qu'à toute sa famille ses sincères condoléances et l'assure de toute sa sympathie en cette douloureuse circonstance. Prions Dieu Tout-Puissant d'accorder au défunt Sa Sainte Miséricorde et de l'accueillir en Son Vaste Paradis.

*A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.*